

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 6 novembre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST. NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : BELAIR 3361
Rédaction : BELAIR 2984
Gérant : BELAIR 3361

Les Russes disent avoir fait échec aux Allemands autour de Moscou

(voir en page 3)

La déficience scolaire et artisanale dans l'archipel madelinot

Le gouvernement voudra-t-il donner suite à une recommandation du surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, à propos de l'Ecole Normale de Notre-Dame-des-Flots ? — L'enseignement de divers métiers s'impose, notamment des métiers qui se rattachent à l'industrie de la pêche — Des tonneaux qui s'importent vides et à gros prix — Au pays du vent, le vent n'a pas d'utilité, il en a même moins qu'autrefois, à l'époque où le moteur n'avait pas encore remplacé la voile — Mettre les Madelinots dans la situation de faire leur vie

Le gouvernement provincial mérite d'être complimenté, ainsi qu'on l'a écrit dans un article précédent, pour l'initiative de son ministère de la Colonisation, présentement dirigé par le premier ministre lui-même, M. Godbout, en envoyant des colons madelinots sur des îlots de l'île de Nepawa, en Abitibi. Complémenté, le gouvernement méritera encore de l'être, il convient de le noter dès maintenant, s'il donne suite à une recommandation du surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, recommandation transmise par le Conseil de l'Instruction publique et approuvée par lui, à propos de l'augmentation de l'octroi de la seule école normale qui existe dans les îles, sous la direction des religieux de la Congrégation Notre-Dame, l'Ecole Notre-Dame-des-Flots.

Les Dames de la Congrégation, de Montréal, dirigent une école dans les îles, à Havre-aux-Maisons, depuis 64 ans : elles se rendirent là en 1877, à l'automne. Mais ça n'est que depuis 1938 que leur institution, ayant obtenu du gouvernement provincial, régime Duplessis, un premier et substantiel octroi à cette fin, \$25,000, devint école normale de seconde classe, ne donnant pas le cours complet et ne décernant pas, par conséquent, tous les diplômes. On se rend maintenant compte de la nécessité de compléter le cycle des études de cette maison, d'augmenter l'octroi dont elle bénéficie. M. Victor Doré lui-même l'a constaté, au cours d'une visite prolongée qu'il a faite dans les îles, l'automne dernier.

Encore plus qu'ailleurs dans la province, c'est dans l'archipel madelinot, à l'ouverture de chaque année scolaire, la crise des institutrices. Même parmi celles de jeunes filles qui, dans le passé, complétaient leurs études chez les Dames de la Congrégation, il n'était pas facile de recruter des institutrices : un grand nombre d'entre elles prenaient le chemin de la grande terre, émigraient tantôt dans les Provinces Maritimes, tantôt dans la province de Québec. Faire venir des institutrices laïques de l'extérieur, il n'y fallait pas penser, d'autant plus que les commissions scolaires des divers municipalités auraient été incapables, comme elles paraissent l'être encore, de payer des salaires suffisants. Il n'y a, semble-t-il, que les cantons anglo-protestants des îles où l'école soit organisée un peu mieux et qui trouvent moyen, en rétribuant davantage leurs services, de garder des institutrices.

Dans la partie française des îles, la plus peuplée, c'est la crise scolaire dans toute son acuité. Il manque partout, pour les garçons et pour les filles, peut-être plus pour les garçons que pour les filles, de simples écoles primaires qui fonctionneraient normalement. A La Verrière, qui est le canton central de l'île de l'Étang-du-Nord, à l'ombre du presbytère, haut en étagés, que construisit Mgr Blaquière et qu'occupe le sympathique curé d'aujourd'hui, M. l'abbé François Arsenault, se trouve l'Académie Saint-Pierre, que dirige un prêtre, M. l'abbé J.-F. Buotte, mais dont le personnel enseignant, outre le directeur, se résume à un seul professeur laïque, l'Académie Saint-Pierre est, pour les jeunes Madelinots, — à part quelques fortunés, peu nombreux, qui vont à Saint-Joseph de Memramcook, à Saint-Dunstan, dans l'île du Prince-Edouard, ou dans les collèges de la province de Québec, — l'institution par excellence du haut enseignement, d'ailleurs le seul, l'unique. Il faut avouer que c'est peu, que c'est même très modeste. Et encore, le petit nombre seulement des jeunes garçons atteint à l'Académie, après être passé par l'école primaire qui fonctionne tant bien que mal. En bien des endroits, sinon dans la majorité, l'école ouvre, pour les garçons, à la fin de novembre, quand se termine la saison de pêche, et elle se ferme dès la fin de mars, quand débute une nouvelle saison de pêche. Presque partout la même institution fait la classe en même temps aux garçons et aux filles et il arrive que l'on ne juge pas à propos de tenir l'école en activité pour ces dernières seules.

Comme l'on voit, en même temps qu'une école normale, qui s'impose, il convient de réformer aussi le régime scolaire madelinot dans son entier, en commençant par les tout premiers commencentements. Les enquêteurs de 1937, dont le rapport vient d'être publié par Québec, mentionnent la nécessité d'une école d'artisanat, d'une école de métiers. Voilà encore qui s'impose. La migration des Madelinots vers l'Abitibi, à la condition qu'elle se poursuive et s'accroisse, toujours dans des circonstances aussi favorables et heureuses que l'été dernier, va-t-il sans dire, pourrait résoudre, dans une assez large mesure, le problème de la surpopulation madelinote, mais celui-là seulement. Il restera toujours le problème de la population très dense qui demeure et qui demeurera aux îles. Cette population-là, il la faut organiser, il la faut la mettre dans la situation de s'organiser, de se donner une économie normale.

L'hiver dernier, à l'appel de S. A. R. la princesse Alice, la Croix Rouge s'est mise en frais de distribuer des secours à ceux des insulaires qui se trouvaient dans un état d'extrême nécessité. De pareils secours conviennent en effet, en passant, quand c'est indispensable, mais ça n'est pas un régime de vie dont il faut laisser prendre l'habitude. Les îles sont surpeuplées, il n'en est pas moins vrai cepen-

dant qu'elles pourraient, les circonstances étant modifiées dans le sens du mieux, assurer une vie convenable à un grand nombre de leurs habitants.

A l'heure qu'il est, il n'y a que la pêche qui compte, et encore ne donne-t-elle pas ce qu'elle pourrait, ce qu'elle devrait donner, ce qu'elle donnera, quand les sociétés coopératives seront convenablement sur pied et qu'avec l'aide des Caisse populaires, au nombre de six déjà, les Caisse, affiliées à la Fédération des Caisse Desjardins, groupent 1,017 sociétaires, 1,410 familles, 1,086 dépositants et elles disposent d'un actif de \$23,917 — les sociétés coopératives pourront se permettre des initiatives de plus en plus d'envie. L'école de pêche dont fait mention le rapport des enquêteurs de 1937 s'impose certes, mais ça n'est pas la seule, l'école d'artisanat s'impose tout autant, pour commencer l'école d'artisanat la plus élémentaire, sous forme, par exemple, de classes de travaux manuels dans chacune des écoles de l'archipel, de façon que les enfants apprennent à se servir d'un marteau, d'une scie, apprennent à poser un clou, une vis, un boulon.

Les îles sont en effet dénuées, à peu près complètement, des métiers les plus usuels, même des métiers qui se rattachent directement à leur grande industrie, la pêche, comme, par exemple, la fabrication des barils, la fabrication des filets. Les choses les plus ordinaires s'importent usinées, manufacturées, fabriquées, et c'est à grands frais, va-t-il sans dire. L'achat postal, d'après catalogue, est généralisé dans les îles, pour ceux qui ont de l'argent, et ce sont des maisons de Moncton et de Toronto qui en tirent le profit. La tonnellerie est inexistante dans l'archipel qui fait pourtant venir, tout fabriqués, des Provinces Maritimes, de 30 à 35,000 barils par an pour servir à l'expédition du poisson salé. Le tarif du transport pour les barils vides s'établit comme de raison selon le volume et non selon le poids, ce qui rend d'autant plus onéreux. Les barils coûtent gros prix aux pêcheurs, cette année, \$1.65 pièce. Il n'y a que quelques coopératives, qui ont pris l'habitude d'importer leurs barils, non pas vides mais remplis de sel extrait des salines de Malagash ou de quelque endroit de Nouvelle-Ecosse. Mais il y aurait mieux à faire qu'une économie de ce genre. Une industrie de la tonnellerie dans les îles de la Madeleine pourrait procurer, toute l'année durant, du travail à dix, peut-être vingt ouvriers ; il suffirait d'importer le bois, en grume ou autrement, et pour quoi pas de Gaspésie ? De même pour les boîtes qui servent à l'expédition du poisson séché ou fumé, du poisson et du homard en conserves : ces récipients, on les importe, par 80 ou 85,000 chaque année, taillés d'avance, chaque lot de planchettes accompagné de son paquet de clous. Pas de tannerie non plus dans les îles, qui n'auraient pourtant pas que les peaux de vaches, de chèvres et de chevaux mais aussi les peaux de loups-marins à confier au tanneur. La fourrure du loup-marin, dont il se tue plusieurs milliers, chaque printemps, au départ des glaces, trouverait son utilisation pour le vêtement des insulaires. Ceux-ci cèdent actuellement à vil prix les peaux de loups-marins et les autres peaux.

Les barques de pêche n'utilisent plus la voile, presque toutes sont munies de moteurs, mais les pêcheurs sont généralement ignorants des choses de la mécanique, il y en a bien peu parmi eux qui soient capables de procéder à des réparations de moteur importantes. Le sens coopératif, en se développant, en développant le sens de l'économie, mettrait peut-être en vogue, ce qui est à souhaiter, la voile d'autrefois, chaque fois que la chose est possible. Mais le moteur à essence ne disparaîtra pas pour autant et il peut faire vivre un métier dans les îles. Celles-ci sont par excellence le royaume du vent. Il y souffle en toutes saisons, très souvent avec violence. Quatre ou cinq particularités peut-être, assurément pas plus, s'en servent pour générer de l'électricité. Partout, dans toutes les îles, il y a des dépôts d'ores jaunes, brunes, rouges, roses, de maintes autres minerais. Il paraît que cela pourrait servir, avec l'huile de mouton, à la fabrication de peintures et ces dernières sont des marchandises que les Madelinots importent pour d'assez fortes sommes chaque année. Et ainsi de suite, on n'en finirait pas d'énumérer les métiers et les industries dont les Madelinots pourraient tirer avantage en les établissant chez eux.

Une école d'artisanat, une école de métiers ne serait donc pas de surrogation en ce pays. Souhaitons que le gouvernement se soucie de l'établir, en même temps qu'une école de pêche et en même temps aussi, ce qui est également sinon plus nécessaire, que des écoles primaires organisées régulièrement, avec des classes de travaux manuels. Faire que les circonstances un peu particulières qui les entourent permettent aux Madelinots de gagner leur vie chez eux, c'est le meilleur service qu'on leur puisse rendre.

Erratum. — Dans l'article d'hier, il était fait mention du soin, même du dévouement avec lequel le fonctionnaire envoyé aux îles de la Madeleine, l'été dernier, pour recruter des colons pour l'Abitibi, s'était acquitté de sa tâche. Il y avait cependant erreur de nom. Ce fonctionnaire est M. Rosaire Dorval et non Rosaire Dion, comme nous avions écrit par erreur. — E. B.

A Ottawa

M. Meighen reviendrait-il à la Chambre des Communes ?

Et M. Lapointe s'en irait-il bientôt ? — Ce que M. Ralston vient de dire sur notre effort de guerre — A propos de la prochaine obscurité

M. KING GOUVERNE DANS LE SILENCE

(Par Léopold Richer)

Ottawa, 6-XI-41 — "Le gouvernement du Canada s'est engagé à un effort total. Le devoir du pays est de maintenir les formations déjà autorisées", a déclaré le ministre

de la Défense nationale, M. J. L. Ralston. Il a ajouté ceci qui se passe de commentaires : "Le chef de l'opposition a demandé quel était l'objectif du gouvernement en ce qui concerne notre contribution en hommes. Je puis répondre d'une

seule phrase, souvent répétée par le premier ministre : Le Canada est déterminé à contribuer jusqu'à la limite de sa capacité. Vous ne pouvez compter cela en divisions. Quand je dis : jusqu'à la limite, je ne parle pas seulement des hommes, des navires, des munitions et de la finance. Je parle d'un programme équilibré qui représente le maximum que peut accomplir le Canada. C'est là l'objectif ultime". M. Ralston a fait un vigoureux appel en faveur du recrutement. Il a cité le nombre de soldats canadiens en service outre-mer, des hommes à l'entraînement au Canada et de la réserve.

L'étendue de l'effort accompli M. Ralston a dissipé les doutes que l'on pouvait encore entretenir sur l'étendue de notre effort de

M. Meighen redeviendrait-il chef du parti conservateur ?

L'actualité

L'Hôtel-Dieu se souvient

"Ce dessin est-il bien de Dieu, mon Père?"
"N'en doutez pas, Monsieur. Employez-vous tout de bon!"

Dans quelques heures se déroulera dans notre chère Ville-Marie, bientôt trois fois centenaire, un événement qui n'aura pas, j'en suis presque sûr, la publicité tapageuse qui accompagne d'ordinaire les "baptêmes" au vin de Champagne des corvettes et autres instruments de guerre. Non. Aucun tambour, aucune trompette pour annoncer cette nouvelle page glorieuse qui va s'ouvrir dans les annales de notre ville. Bénédiction d'une simple pierre entre mille pierres ; d'une pierre qui n'attirera guère l'attention générale parce qu'elle sera tout bonnement, pour ainsi dire, le premier jalon d'un édifice de paix et de bienfaisance au lieu d'être celui d'un bureau de poste, d'une scie de manœuvres militaires, d'un hangar à avions, d'une poudrière, d'une usine à canons ou à navires.

Qu'importe ! Lorsque, tout à l'heure, notre cher spirituel, Son Excellence Mgr Charbonneau, fera descendre les bénédictions du Ciel sur le nouveau pavillon de l'Hôtel-Dieu, il aura consacré l'un des gestes les plus émouvants qui aient marqué, jusqu'ici, le troisième centenaire de Montréal. Geste de gratitude envers l'un des fondateurs les plus nobles et les plus méconnus de notre ville : Jérôme Le Royer de la Dauversière. C'est son nom que portera la nouvelle aile de l'Hôtel-Dieu. L'hôpital de Jeanne-Mance ne pouvait certes marquer de façon plus éminente ses trois cents ans d'existence qui coïncident avec ceux de la métropole du Canada.

Si depuis trois siècles des générations et des générations ont pu bénéficier des reconforts physiques et moraux inappréciables de l'Hôtel-Dieu, nous le devons à de la Dauversière, à Jeanne Mance et à Madame de Bullion. Les autorités municipales, la direction de l'hôpital de l'avenue des Pins, nos historiens et littérateurs ont rendu et rendent à Jeanne Mance de splendides hommages. On n'a pas tout à fait oublié Madame de Bullion. A un moment de remords de conscience tardif, on lui a même dédié une rue, réparation qui ressemble presque à une insulte et à un opprobre... quand on sait le triste commerce qui se pratique dans ladite rue. Quant à M. de la Dauversière, il était jusqu'ici, pour nombre de

(Suite à la dernière page)

Bloc-notes

L'arrêt de mort

Il se publiait à Montréal, sous le titre *Chez nous*, une feuille semimensuelle. Elle vient d'être supprimée par le gouvernement fédéral. Voici le texte de l'arrêt de mort, daté du 24 octobre et signifié aux intéressés le 31 :

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT DU CANADA

A TOUS CEUX A QUI LES PRÉSENTS PARVIENDRONT, ou qu'elles pourrout de quelque manière concerner :

SALUT :

ATTENDU que le règlement 15 des Règlements concernant la défense du Canada stipule que le Secrétaire d'Etat du Canada peut, au moyen d'une ordonnance, prohiber ou restreindre la publication au Canada de certains imprimés, lorsqu'il est convaincu que leur publication nuirait ou pourrait nuire à la sécurité de l'Etat ou à la poursuite efficace de la guerre, et que cette ordonnance pourra contenir les dispositions accessoires ou supplémentaires que le Secrétaire d'Etat pourra juger nécessaires ou opportunes à l'application efficace de l'ordonnance.

ET ATTENDU que le sous-juré est convaincu que le journal intitulé *CHEZ NOUS*, organe semimensuel indépendant, Directeur-gérant : Jean-Paul Auclair ; Rédaction et Administration : 254 est, rue Ste-Catherine, local 14, Montréal, Québec, n'a pas la sécurité de l'Etat et la poursuite efficace de la guerre.

SACHEZ que le sous-juré, le Secrétaire d'Etat du Canada, en son conseil conféré par le règlement 15 des Règlements concernant la défense du Canada, ordonne par les présentes que la publication du journal semimensuel en langue française intitulé *CHEZ NOUS* soit prohibée.

DATEE au Secrétariat d'Etat, en la ville d'Ottawa, ce vingt-quatrième jour d'octobre en l'an de l'arce mil neuf cent quarante et un.

(Signé) Pierre CASGRAIN, Secrétaire d'Etat.

C'est clair et net. Cela ne prête à aucune équivoque.

Questions nécessaires

Mais cela fait surgir quelques

On le pense, à Ottawa — Il jouerait son va-tout — Les autres dont l'on parle — Elections générales nouvelles? — Comment la campagne militaire évolue en Russie — Autour de la loi de l'habeas corpus, en Angleterre — Ce qui se passe ici

UNE NOUVELLE VICTOIRE DE M. KING ACHEVERAIT LE PARTI TORY

Les Russes disent avoir obtenu certains succès contre les Allemands dans le secteur de Moscou en particulier et y avoir enfoncé les troupes du Reich sur maints points, de même que dans le bassin de la Donetz. Londres croit que puisque les Russes, pendant cinq mois et demi de campagne, ont presque toujours admis franchement leurs défaites ou leurs insuccès, ils doivent cette fois-ci dire encore la vérité. La situation, néanmoins, reste des plus critiques du côté de la mer d'Azov et de la Crimée, où les Allemands prétendent tenir un front assez long sur la mer Noire, entre Théodosie et Ialta. Ce qui est certain, c'est que Londres même admet que l'avance tenace des Allemands du côté de la Crimée est assez inquiétante, surtout pour ce qui regarde des opérations ultérieures dans le Caucase. On s'inquiète aussi de la dispersion des corps d'armée russes en Crimée, maintenant que les Allemands sont rendus sur maints points du littoral de la mer Noire. Kertch est encore aux Russes, et l'on croit qu'ils défendront cette ville pour le moins aussi vigoureusement que la forteresse de Sébastopol. Celle-ci est autrement plus difficile à gagner que peut l'être Kertch.

Selon une rumeur d'apparence assez sérieuse, la Russie remplacerait à Washington son ambassadeur Oumansky par Litvinof, qui revient lentement à la surface, après avoir été rejeté dans l'ombre par Staline lui-même depuis 1938. On s'est demandé si Litvinof n'était pas en disgrâce. Il est plus connu que l'ambassadeur Oumansky, car pendant assez longtemps Litvinof fut le représentant de la Russie à Genève, à la Société des Nations, où il s'est fait une place assez considérable, dans la diplomatie internationale. Ce fut le défenseur de l'Espagne rouge à Genève, avec Negrin et del Vayo. Et puis il sombra dans l'obscurité quelque temps, on ignore au juste pourquoi. C'est un Juédo-Russe remuant et cynique ; il a des attaches dans certains milieux anglais, ayant épousé une Anglaise bien apparentée.

REMANIEMENTS

Les dépêches d'Angleterre, ces jours-ci, font prévoir quelques remaniements ministériels importants dans le cabinet Churchill, d'ici peu, — vers le même temps que Beaverbrook devra sortir du ministère, apparemment pour motifs de santé. On se demande si la pression exercée par une certaine opinion publique défavorable à lord Halifax, sans doute à cause de sa vieille méfiance à l'endroit de la Russie soviétique, n'aboutira pas à son rappel en Angleterre, même à sa sortie du ministère Churchill. On sait qu'aux États-Unis lord Halifax vient d'être la cible d'attaques de la part de groupes féminins qui lui ont lancé des oeufs et des tomates gâtées, ce qu'il a accueilli avec indifférence, disant aux policiers qui l'escortaient : "Laissez faire, ces gens ont droit d'en avoir pour leur argent". On pense qu'à son dernier séjour à Londres il a lui-même demandé son rappel. M. Anthony Eden est, en Angleterre, l'objet de dures critiques qui pourraient aboutir à sa sortie temporaire du cabinet.

De même, au Canada, il est question de remaniements politiques. Ainsi M. Hanson va devoir quitter la direction du parti conservateur fédéral, ces jours-ci. On ignore quel sera son successeur. On parle de M. Meighen, qui n'est pas député aux Communes. Du côté ministériel, il y aurait aussi des remaniements d'importance. On entend même des rumeurs selon lesquelles la Canada serait à l'avant-veille de nouvelles élections générales. Qu'y a-t-il de sérieux là-dedans ? C'est le secret de M. King.

L'"HABEAS CORPUS" EN ANGLETERRE

On sait que l'"habeas corpus" est un des fondements de la liberté civile en Angleterre. L'"habeas corpus", c'est une pièce de procédure, un bref, issu d'un tribunal civil supérieur, ordonnant à la personne en autorité à laquelle il est signifié de produire dans un délai fixé, devant le tribunal qui a ordonné l'émission de ce bref, tel ou tel individu qu'elle détient, afin de savoir pour quelle raison il est détenu, et pour adjuuger de sa remise en liberté. Il y a deux ou trois sortes d'"habeas corpus", dont l'institution, en Angleterre, remonte au Moyen-Âge. Le citoyen y voit, dans les pays britanniques, une protection contre l'autorité abusive, — l'internement sans cause valide ou valable. La loi

6-XI-41

questions, — que l'on peut qualifier de nécessaires.

Chez nous, tout comme la Droite, de Québec, est supprimé d'un trait de plume, alors que le *Citizen*, mis en cause aux Communes, a été traduit devant les tribunaux, a subi un procès, d'où il est du reste sorti à son avantage.

Pourquoi d'abord cette différence de traitement ? Et pourquoi, en réalité, *Chez nous* est-il supprimé ?

Parce que, dit le texte de l'arrêt, le Secrétaire d'Etat "est convaincu que le journal intitulé *Chez nous* nuit à la sécurité de l'Etat et à la poursuite efficace de la guerre".

Ceci est à la fois très grave, et très vague.

Dans leur intérêt même, les autorités fédérales ne feraient-elles pas bien de préciser, d'indiquer en détail les motifs de leur acte ?

Cet acte n'exécute point, on en convient, les pouvoirs que leur confère l'article 15 ; mais il est en dehors de toute la procédure ordinaire qui veut qu'on ne soit condamné

Le carnet du grincheux

Papa Aberhart n'a pas dit que les emprunts fédéraux ne seraient point remboursés. Mais pour être parfaitement assurés qu'ils le seront, il serait peut-être sage de ne pas lui confier le pouvoir à Ottawa.

Les gens d'Angleterre croient que les oeufs et les tomates qu'on a jetés à lord Halifax auraient fait meilleure figure sur leur table.

On ne peut qu'admirer la cranerie du grand borhomme, dont la haute taille offre une cible facile, et qui n'est pas aux États-Unis pour son plaisir. Les ambassadeurs, en temps de guerre surtout, sont tenus de recevoir toutes sortes de choses, voire toutes sortes de gens.

La Presse d'hier soir, près d'une photo du collègue de M. Churchill con-

templant les coquilles des oeufs qui l'avaient atteint, publiait ce titre : Lord Halifax "encore" hué. Hué de nouveau aurait mieux valu au point de vue français et exactitude ; car cet homme laisse entendre qu'on n'a pas cessé de huer depuis le premier incident.

Il nous semble que Pamphile, candidat au Sénat, pourrait faire moins de zèle. Mais il est placé comme l'âne de Buridan entre le souci du tirage et le souci du loyalisme. Et le tirage rapporte des résultats plus directs et plus immédiats.

Puck dit : Deux avocats périeux Mais inégaux plaideurs Vient de dire une cause. "C'est votre droit, monsieur." — Dit la défense au procureur Qui décide de ce voleur.

"Je n'ai gagné, dit le vainqueur. Se souvenir des courses Où il laissa sa bourse. Je n'ai gagné cette conquête Que par... que par... une tête."

Le Grincheux.

6-XI-41

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unit et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIT et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 6 NOVEMBRE 1941

Demain : PLUVIEUX ET FROID.

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 40.
Minimum aujourd'hui, 30.
Même date l'an dernier, 38.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.78.

Chiffres fournis par Mme veuve M.-R. de
Meulles, 444 Sherbrooke est, apt. 8.

Russie

L'offensive contre Moscou est enrayée, disent les Russes

L'aviation allemande retire le gros de ses forces du front de Moscou et du front nord

Londres, 6. (CP) — Le correspondant de l'Agence TASS sur le front de Moscou rapporte aujourd'hui que les défenses allemandes ont été enrayées et que les Allemands ont dû battre en retraite sur plusieurs points après avoir subi de lourdes pertes. Cette dépêche de l'agence fait suite à des rapports d'une retraite allemande sur un champ de bataille jonché de cadavres dans le bassin de la Donetz.

Les Russes affirment donc qu'ils ont complètement enrayé l'offensive allemande contre Moscou et ils réclament une victoire dans un secteur du sud. C'est la radio de Moscou qui affirme que les envahisseurs du bassin de la Donetz abandonnent dans leur retraite des monceaux de cadavres et de nombreux canons. On ne précise pas le secteur du riche bassin industriel où les Allemands ont été mis en déroute.

Un observateur militaire anglais qui revient du front oriental dit que Sébastopol peut tenir indéfiniment contre les envahisseurs de la Crimée. Il souligne le fait que cette ville de 80,000 âmes est défendue par des troupes bien pourvues de matériel et qui s'appuient sur des positions puissamment fortifiées. Il a exprimé l'opinion que Sébastopol peut devenir un nouvel Odesa et que les résultats ne seront peut-être pas les mêmes.

La radio russe dit que la bataille de Toula se poursuit, mais que l'ennemi ne combat pas avec la même ardeur qu'au début de l'offensive. Il semble que les réserves entrainées en Sibérie et la profondeur du système de défense de Moscou ont été les principaux facteurs de la résistance victorieuse des Russes devant Moscou. On dit que les Allemands sont en train de se retrancher et d'enterrer leurs chars d'assaut pour s'en faire des nids de résistance contre les contre-attaques russes.

Berlin, 6. (AP) — Le haut-commandement allemand affirme aujourd'hui que des troupes allemandes et roumaines ont atteint la côte sud de la Crimée sur un large front des ports de Yalta et de Théodosie et que les débris des armées russes battent en retraite partout en Crimée.

Sauf cette allusion aux opérations en Crimée et l'affirmation qu'une tentative de dégagement de la garnison de Leningrad a été repoussée, le bulletin allemand ne parle que des activités de l'aviation contre les navires russes aux environs de Sébastopol où elle a l'ennemi, lui tuant ou blessant un grand nombre d'hommes.

"Dans la Méditerranée, les torpilleurs italiens ont descendu deux avions ennemis."

Cargo turc coulé par les Russes

Istanbul, Turquie, 6. (A.P.) — Les cercles maritimes rapportent hier qu'un petit cargo turc de 125 tonnes qui transportait à Burgas, en Bulgarie, une cargaison destinée à l'Allemagne a été coulé lundi dans la mer Noire au large de la côte turque par un sous-marin soviétique. Le submersible a cependant averti l'équipage et lui a donné le temps de s'éloigner à bord d'une chaloupe avant de couler le navire à coups de canon. D'autres navires turcs qui étaient en train de prendre des chargements à destination de Burgas ont refusé de partir. Un autre navire a été coulé sur la même route depuis lundi.

La radio d'Ankara a annoncé hier soir que le torpilleur turc *Denah-Kere* a été coulé par un sous-marin non identifié dans le Bosphore après que l'équipage eut été conduit sur la côte.

Le radio d'Ankara a annoncé hier soir que le torpilleur turc *Denah-Kere* a été coulé par un sous-marin non identifié dans le Bosphore après que l'équipage eut été conduit sur la côte.

Le radio d'Ankara a annoncé hier soir que le torpilleur turc *Denah-Kere* a été coulé par un sous-marin non identifié dans le Bosphore après que l'équipage eut été conduit sur la côte.

Le radio d'Ankara a annoncé hier soir que le torpilleur turc *Denah-Kere* a été coulé par un sous-marin non identifié dans le Bosphore après que l'équipage eut été conduit sur la côte.

Le radio d'Ankara a annoncé hier soir que le torpilleur turc *Denah-Kere* a été coulé par un sous-marin non identifié dans le Bosphore après que l'équipage eut été conduit sur la côte.

JAPON

La mission de M. Karusu à Washington

Dernier effort diplomatique pour améliorer les relations dans le Pacifique, écrit la presse japonaise

Washington, 6. (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que l'envoyé extraordinaire du Japon aux Etats-Unis, M. Saburo Kuruusu, serait porteur d'une formule de règlement entre les deux pays qui aurait l'approbation impériale. Il est également possible qu'il soit chargé de remettre au président Roosevelt une lettre personnelle du nouveau premier ministre japonais, le général Hideki Tojo. Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, et les autres fonctionnaires de son département, disent cependant ne rien connaître de la mission de M. Kuruusu ou des propositions qu'il pourrait faire. Comme les pourparlers entre les Etats-Unis et le Japon traînent depuis fort longtemps, que tous les points en litige ont déjà été examinés sous tous les angles possibles à maintes reprises, on n'est guère optimiste dans les cercles diplomatiques pour ce qui est des chances de succès de la mission de M. Kuruusu.

Dernière occasion

Tokio, 6. (A.P.) — La presse japonaise présente aujourd'hui le voyage de M. Saburo Kuruusu aux Etats-Unis comme un dernier effort diplomatique pour améliorer les relations dans le Pacifique. Le *Japan Times and Advertiser* dit que c'est la dernière occasion pour les Etats-Unis de réparer leur agression et d'en venir à un règlement amical. L'agence Domei dit que M. Kuruusu s'arrêtera probablement à Manille, dans les Philippines, où il a déjà été consul général de 1919 à 1922, pour conférer avec le haut-commissaire Francis B. Sayre et le président Manuel Quezon.

Protestation

Tokyo, 6. (A.P.) — Le ministère japonais des affaires étrangères annonce aujourd'hui qu'il a reçu une protestation auprès du gouvernement soviétique en demandant une prompt réponse à la suite de la perte du navire japonais *Kebi Maru* qui a touché une mine en faisant la traversée de la Corée au port japonais de Tsushima. On a réussi à sauver la plupart des 342 passagers et 65 hommes d'équipage du *Kebi Maru*, mais on n'en a pas moins compté à date 17 morts et 10 blessés. Le navire a coulé une demi-heure après avoir touché la mine qui serait descendue à la dérive, à ce que l'on croit, des champs de mines dans les eaux territoriales soviétiques. On sait que le gouvernement japonais avait déjà protesté auprès du gouvernement soviétique le 18 septembre dernier contre les mines flottantes qui avaient détruit une barque de pêche et en avaient endommagé une autre.

Exode japonais

Nouvelle-Delhi, Inde, 6. (C.P.) — Presque tous les Japonais qui se trouvent dans l'Inde sont actuellement en route vers leur pays à bord d'un navire qui est venu les prendre et on rapporte des Indes orientales et de la Birmanie un exode encore plus considérable. Le navire *Takabito Maru* serait à l'ancre à Sourabaya où il doit prendre à son bord le premier contingent des 1000 japonais qui doivent quitter le pays d'ici lundi prochain; un grand nombre de femmes et d'enfants japonais ont déjà quitté les Indes orientales néerlandaises, mais c'est le premier départ en masse des hommes. Le consul général japonais à Rangoon aurait avisé tous ses nationaux en Birmanie de rentrer au Japon sans délai. Le navire *Hye Maru* qui avait pris 60 nationaux japonais au Kenya en embarquant plus de deux cents autres à Bombay y compris le consul général et le consul intermédiaire à Calcutta.

Noel Coward mis à l'amende

Londres, 6. (C.P.) — Le célèbre dramaturge anglais Noel Coward, a été trouvé coupable aujourd'hui, sous deux chefs d'accusation, pour avoir violé les lois des garanties, à l'été 1940, d'une amende totale de 1600 livres (soit \$7,120).

Le lord-maire de Londres, en imposant l'amende, a remarqué que, dans l'administration de ses affaires, Coward aurait dû se préoccuper de savoir si ses employés observaient les restrictions du gouvernement sur les valeurs étrangères.

Noel Coward avait déjà été condamné à une amende de 200 livres, la semaine dernière, pour avoir violé les lois financières britanniques pour la durée de la guerre.

Important discours de Roosevelt

Washington, 6. (A.P.) — La Maison Blanche a informé aujourd'hui le pays qu'il pouvait s'attendre à un important discours de la part du président Roosevelt qui doit parler à 4 h. cet après-midi devant les délégués au congrès de l'Office international du Travail à New York. M. Roosevelt parlera aux délégués, qui dureront environ 20 minutes, sera radiodiffusé par tous les réseaux de postes américains ainsi que par Radio-Canada.

Au congrès conservateur

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Il y aura plusieurs délégués de la province de Québec au congrès conservateur qui se tiendra demain à Ottawa. Ces délégués canadiens-français sont fort réticents sur l'attitude qu'ils prendront au congrès. Pour la plupart, ils se contenteront d'être des observateurs. Ils s'efforceront de distinguer les tendances de la politique du parti, quitte à définir leur attitude personnelle plus tard.

Ministre de Chine au Canada

TCHONGKING, Chine, 6. (A. P.) — On annonce, aujourd'hui, que le gouvernement canadien a approuvé le choix du Dr Liu Shih-Hsun, directeur du département européen du ministère des affaires étrangères, comme premier ministre de Chine au Canada.

Le "Tirpitz" endommagé

LONDRES, 6. (C.P.) — Une dépêche de Stockholm dit que le plus gros cuirassé de l'Allemagne, le "Tirpitz", qui est de la même classe que le célèbre "Bismarck", aurait été endommagé au cours de l'attaque aérienne russe contre Dantzig lundi dernier.

Attaque contre des navires allemands

Londres, 6. (C.P.) — La *Royal Air Force* a attaqué, la nuit dernière, les navires allemands sur un vaste front, notamment un convoi puissamment escorté au large des îles de Frise. On a mis le feu à l'un de ces navires et l'on a mouillé des mines dans le voisinage des ports du continent. Ces opérations ont coûté huit appareils à la *Royal Air Force*. Un seul avion allemand aurait été jeté sur la Grande-Bretagne, au cours de la nuit, quelques bombes qui n'ont pas fait grand mal.

Litvinof serait ambassadeur à Washington

Washington, 6. (A.P.) — On rapporte aujourd'hui dans les cercles diplomatiques que l'ancien commissaire aux affaires étrangères Maxim Litvinof aurait été choisi pour succéder à M. Constantin Oumansky comme ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington. M. Oumansky se trouve actuellement en Russie où il s'est rendu en même temps que la mission américaine à la conférence tripartite. On sait que c'est M. Litvinof qui a négocié la reconnaissance de l'Union soviétique par les Etats-Unis au cours d'entretiens avec le président Roosevelt en 1933.

Le général Odlum

Haut commissaire canadien en Australie

Ottawa, 6. (C.P.) — Le gouvernement annoncera prochainement la nomination du major-général Victor W. Odlum, de Vancouver, au poste de haut-commissaire canadien en Australie. Le major Odlum est présentement commandant de la deuxième division canadienne d'outre-mer.

Le poste de Canberra est vacant depuis le transfert de Charles J. Burchell, c.r., à Terre-Neuve.

Le général Odlum a 61 ans. Il est natif de Cobourg, province d'Ontario. Il est commandant de la deuxième division depuis avril 1940. Il s'est occupé entre les deux guerres — il servit dans la première comme officier d'infanterie, — de journaux, d'affaires, de politique et de radio.

La ville se prépare au déneigement

Les autorités municipales s'attendent à ce que le gros de la nouvelle machinerie à déneigement soit entré pour la principale partie de la saison hivernale.

On estime qu'avec l'outillage ainsi complété, le département des travaux publics pourra faire face de façon efficace au problème de la neige. On ne néglige rien toutefois, advenant les retards possibles dans la livraison des appareils. Depuis quelque temps la ville a publié des annonces pour demander aux camionneurs et aux propriétaires de voitures à traction animale, de venir s'inscrire en vue du travail de déneigement, aux nos 1870, rue Desjardins; 2740, rue du Grand Tronc, et 1600, rue des Carrières.

On a aussi fait les préparatifs nécessaires pour sabler les trottoirs et les intersections des rues, quand le temps l'exigera. En sorte qu'advenant la première chute de neige importante la ville pourra donner un service de premier ordre.

Bordeaux n'a plus que 90 pigeons

Vichy, France, 6. — La ville de Bordeaux était avant la guerre fière de ses pigeons. Il y en avait environ 5,000 au square Pierre-Lafitte, où ils venaient presque manger dans les mains des touristes. Bordeaux rivalisait en ce domaine avec Venise.

Cependant, depuis l'armistice, le nombre des pigeons a peu à peu diminué. Il y a quelques jours, la police a reçu ordre de faire une sorte de recensement des pigeons de Bordeaux; elle n'en a plus trouvé que 90.

Nos services de guerre

Discours de M. Thorson à la Chambre — Statistiques de l'entraînement obligatoire — Le nombre de jeunes gens refusés pour raisons de santé — Publicité — Radio et cinéma — Tourisme

Ottawa, 6. — Le ministre des Services de guerre nationaux, M. J.-T. Thorson, a déclaré à la Chambre des Communes que les récents changements apportés aux règlements de l'entraînement obligatoire imposent "de très lourdes obligations" aux différents services de son ministère. Sur un total de 43,300 demandes de sursis pour le service militaire obligatoire, 28,812 ont été accordées. Les cultivateurs en ont présenté 19,186 et 10,046 sursis ont été donnés.

Au 1er octobre 1941, seulement 56 p. 100 environ des hommes qui subirent leur examen médical furent placés dans la catégorie "A". Voilà qui révèle une situation grave, a dit le ministre. Un comité interdépartemental étudie les moyens de remettre en bonne santé ceux qui ont été ainsi rejetés.

En réponse à une question, M. Thorson a déclaré que le nombre des hommes rejetés par l'armée aux Etats-Unis pour santé défectueuse était de 900,000 sur 2,000,000. On prend les moyens d'améliorer l'état de santé des 900,000 rejetés.

M. Thorson a rapporté que l'on avait appelé, dans les camps, pour l'entraînement militaire, 123,457 hommes. De ce nombre 94,852 furent appelés sous l'empire de l'entraînement de 30 jours et 28,605 d'après le plan actuel de quatre mois. Il y eut 10,000 rejets pour raisons médicales, sur les 113,524 qui se rapportèrent pour subir leur entraînement. Comme 1,102 hommes, qui se présenteront plus tard, furent acceptés, le nombre total de ceux qui rejoindront leur entraînement militaire, durant les premiers neuf mois, a été de 104,626.

Le ministre a révélé que le nombre des femmes enrôlées dans le corps d'armée féminin était de 600. Son ministère a reçu plus de 5,000 demandes. Les noms sont tenus dans les classeurs du ministère, qui se propose de créer une vaste réserve et d'y puiser selon les besoins. Les femmes jouent un rôle important, en cette guerre, non seulement dans les services auxiliaires de l'armée, mais dans l'industrie.

Le ministre a récemment entrepris d'enrôler des pompiers pour service outre-mer. Il croit que l'on pourra sous peu les envoyer en Angleterre.

La division de la publicité s'occupe activement de distribuer des renseignements utiles sur l'effort de guerre canadien. Elle fournit aux journaux canadiens, quotidiens et hebdomadaires, des communiqués et des photographies. Des renseignements sont également envoyés à de nombreuses publications américaines. Deux mille publications américaines, à leur demande, reçoivent un service de photographies.

"Les œuvres radiophoniques, irradiées sous les auspices du service de l'information, ont contribué à établir de nouveaux standards élevés dans le champ de la T.S.F. au Canada", a dit M. Thorson. Il est d'avis que ce serait une erreur de placer les différents services de publicité des ministères sous une direction unique. Il a été décidé, plutôt, de former un comité interdépartemental en vue d'arriver à la coopération nécessaire à propos de notre effort de guerre.

"Je crois, a continué M. Thorson, qu'il serait sage et dans l'intérêt public dans chaque ministère que l'on ait des relations importantes avec le public, de créer un service de publicité ou de relations publiques."

Le ministre a déclaré que l'on étudie, en ce moment, les moyens de fournir plus d'information aux Etats-Unis. Il est également question d'établir un bureau d'information en langues étrangères pour les Canadiens d'origine étrangère.

M. R.-B. Hanson, leader de l'opposition, a demandé au ministre si ce qu'il avait rapporté la veille au sujet d'une prétendue déclaration faite par M. Lash, directeur du Service de publicité, était exact. M. Thorson, en réponse, a lu des extraits de la causerie de M. Lash. Celui-ci, a dit le ministre, désirait faire plus qu'il n'est possible de faire en ce moment. "Il reconnaît, a continué le ministre, l'impossibilité de tout faire en même temps. Il espère, cependant, que le travail pourra se faire et il est déterminé à voir à ce qu'il se fasse."

"Lorsque je pris la direction de ce ministère, a poursuivi M. Thorson, je m'engageai, comme je fais maintenant, à maintenir l'intégrité de Radio-Canada comme une grande corporation publique. J'espère la défendre contre ses ennemis, si elle en a."

Le ministre des Services de guerre nationaux a passé en revue le travail accompli par Radio-Canada. Cet organisme "joue un rôle de plus en plus important dans l'effort de guerre. Des projets sont en voie de réalisation afin d'accroître la coopération entre Radio-Canada et le service de l'information publique."

C'est avec plaisir et joie que le ministre a déclaré qu'il parlait de l'Office du film, qui travaille à atteindre les populations dans tous les pays non contrôlés par les nazis.

A propos des œuvres de charité de guerre, M. Thorson a dit qu'il suggère de consolider les efforts actuels plutôt que d'augmenter le nombre des organisations actives. A l'heure actuelle, il y a 1,213 caisses centrales et 852 succursales en opération. Le 31 mars dernier, les contributions se totalisaient à \$27,000,000.

La campagne de récupération organisée par son ministère a obtenu plein succès dans nombre de localités.

Discours de Staline

Londres, 6. (C. P.). — Le premier ministre Joseph Staline a déclaré à la radio de Moscou aujourd'hui que les pertes allemandes dans la campagne de Russie sont maintenant de 4,500,000 morts, blessés et prisonniers.

L'occasion de ce discours, c'est que c'est aujourd'hui la veille du 24e anniversaire de la révolution bolcheviste.

Staline a dit que le gouvernement français a cédé à Hitler par crainte d'une révolution. Il a déclaré que le sentiment public soviétique à l'arrière n'a jamais été aussi fort qu'il l'est actuellement, et que le moral de l'armée rouge est infiniment plus haut que celui de l'armée allemande.

Il a noté toutefois qu'il n'était pas complètement satisfait du bureau canadien du tourisme. Il a fait enquerir à ce sujet. On fera des efforts en vue d'améliorer la situation. Le tourisme a toutefois été meilleur, cette année. A venir jusqu'au commencement de novembre, 11,000,000 de touristes étaient entrés au Canada, ce qui constituait une augmentation de 286,000 sur l'an dernier.

Le Congrès Coopératif de Joliette

Les 7, 8 et 9 novembre

Joliette, 6. — Le troisième congrès général des Coopératives du Québec aura lieu à Joliette, les 7, 8 et 9 novembre. Le public en général est invité. Voici le programme des séances dont le thème général est *La mutualité*:

Vendredi, 7: à partir de 3 h. p.m., inscription des congressistes, 8 h. p.m.: discours d'ouverture par le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., président du conseil supérieur de la Coopération; conférence: *Fonctions et importance économique, nationale et sociale de l'assurance*, par M. Victor Barbeau, président de l'Alliance des Coopératives de Consommation.

Samedi, 8: 9 h. 30 a.m., sujet d'étude: *L'assurance coopérative*; rapporteur, M. Paul-Henri Guimont, professeur d'économie politique à l'Ecole des sciences sociales de l'Université Laval; sujet d'étude: *La Mutuelle-Vie*, rapporteur, M. Thibaut Belzile, directeur général de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. 2 h. 30 p.m., sujet d'étude: *La Mutuelle-Incendie*, rapporteur, M. Gérard Filion, secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs; sujet d'étude: a) Le problème de l'admission des membres dans une coopérative; b) Les coopératives doivent-elles accorder du crédit à leurs membres? rapporteur, M. Gérard Gauthier. 8 h. p.m., grande soirée populaire: allocutions de S. E. Mgr Papineau et de M. le maire de Joliette; représentations cinématographiques: a) La Coopération dans la région Chicoutimi-Lac-Saint-Jean; b) La Coopération en Gaspésie.

Dimanche, 9: à 10 h. a.m., sujet d'étude: a) Doit-on créer des réserves dans une coopérative? J.-Théo. Lessard; b) Répartition des bénéfices, Eug. Aubin; c) Quelles sont les méthodes les plus efficaces d'éducation et de propagande? Sujet d'étude: *Taxation et coopératives*. A 2 h. 30 p.m.: sujets d'étude: a) Les bienfaits que la coopérative de consommation apporte au peuple; b) Coopératives et Prévoyance Sociale, par Roger Marier; c) La médecine coopérative, par Dr Jacques Tremblay.

Clôture du congrès par le R. P. G.-H. Lévesque, O.P.

Le Bureau de reconstruction économique serait aboli

Québec, 6. (D.N.C.) — Le chômage a tendance à disparaître complètement dans la province de Québec. Le Bureau de reconstruction économique serait lui-même à l'agonie. Il comptait autrefois un personnel de 80 membres. Actuellement, il n'en a plus que 30. M. O'Malley, assistant de M. Guimont, aurait transféré ces jours derniers à la Commission des pensions de vieillesse. La rumeur veut que ce fameux Bureau de reconstruction économique, dont M. Bouchard est le président, et qui a joué un rôle considérable pendant la crise, soit aboli très prochainement.

M. Harriman retournera à Londres

Londres, 6. (C. P.). — On apprend aujourd'hui de bonne source que M. W. Averell Harriman reviendra à Londres au début de la semaine prochaine pour surveiller au nom des Etats-Unis l'exécution du programme de prêt-bail. M. Harriman apportera à Londres un exposé des projets du président Roosevelt pour aider la Russie de concert avec la Grande-Bretagne.

Cours du R. F. Bernard

Le dimanche 9 novembre, à 2 h. de l'après-midi, le R. F. Bernard fera un cours public: *Hommage à la mémoire de Mgr Melanson*. L'entrée est libre pour tous, à la Palestre Nationale, 840, rue Cherrier.

La prochaine conférence de M. l'abbé Groulx

"NOTRE MISSION FRANÇAISE"

C'est dimanche soir, à huit heures et demie, et à la salle académique du Gesù, rue Bleury, près Sainte-Catherine, que M. l'abbé Lionel Groulx donnera sa conférence sur "Notre Mission Française". Le sujet, d'importance en tous temps, sera étudié à la lumière et en fonctions des graves circonstances d'aujourd'hui.

M. Victor Barbeau présidera cette séance, dont les bénéfices iront à une oeuvre économique-sociale.

Les billets sont en vente chez Archambault, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis. Prix: 75, 50, 35 et 25 sous.

L'armée allemande, a dit le premier ministre russe, doit établir de nouvelles bases dans un territoire ennemi, tandis que notre armée combat sur son propre territoire, et que le peuple fait tout son possible pour la tenir bien approvisionnée. Il n'est pas nécessaire de dire que la *blitzkrieg* n'a pas réussi.

Un des principaux facteurs qui nuisent à l'armée rouge dans le moment, c'est l'absence d'un second front en Europe. Comme ils se croient assurés qu'ils ne seront pas attaqués sur le front occidental, les Allemands jettent toutes leurs forces dans l'est. Notre pays conduit seul une guerre de libération contre les Allemands, les Hongrois et les Italiens.

Message de Pétain

Au corps de volontaires français qui s'en va combattre en Russie

Vichy, France, 6. (A.P.) — Le maréchal Pétain a affirmé aujourd'hui dans le message qu'il a adressé au corps de volontaires français qui s'en va combattre en Russie aux côtés des troupes allemandes qu'il défend la France et l'honneur militaire français.

Le chef de l'Etat a dit à ces volontaires qu'ils sont dans une certaine mesure les gardiens de l'honneur militaire français et qu'il est utile de rendre à la nation sa confiance en ses propres qualités. Il a ajouté qu'ils servent leur pays d'une façon encore plus directe en participant à cette croisade contre l'Allemagne a pris la direction. Le message du maréchal a été adressé au major LaBonne, commandant du corps des volontaires français, en réponse à un message d'attachement que ces volontaires avaient fait tenir au chef de l'Etat par l'intermédiaire du représentant du gouvernement français à Paris, M. Fernand de Brinon.

"En méritant l'admiration du monde, dit le maréchal Pétain, vous contribuez ainsi à sauvegarder l'espoir d'une Europe reconquise et éloignant de nous le péril bolcheviste. C'est votre pays que vous protégez de cette façon."

Dans les cours à juridiction criminelle

Antoine Beuprêtre, trouvé coupable de matrilé de pratique illégale de l'art dentaire, a été condamné à \$100 d'amende ou à défaut, à trois mois de prison. Pierre L'Archevêque, de St-Vincent-de-Paul, pour une semblable offense s'est vu imposer une amende de \$200 ou trois mois de prison à défaut. Le détective Emile Paquette avait conduit l'enquête dans ces causes.

— Arthur Lévesque, trouvé coupable d'un vol commis à main armée sur une Montréalaise, a été condamné à 3 ans de pénitencier.

— Harry Millette, trouvé coupable d'avoir tenté de mettre fin à ses jours, a été envoyé au cachot pour deux mois.

— Rosaire Leduc, trouvé coupable de vol d'auto, fera un an à Bordueaux.

Roger Rozon, 661 rue DeCourcelles, a comparu ce matin en Correctionnelle où il a plaidé coupable d'avoir recélé des cigarettes illégalement importées des Etats-Unis, c'est-à-dire sur lesquelles on n'a pas payé les droits de douanes. Rozon sera sentiencé le 24 novembre prochain. Fernand Tremblay, pour une offense similaire, sera aussi sentiencé le 24 novembre.

Aux audiences criminelles on a commencé ce matin le procès de Maurice Busseau, accusé de tentative de vol.

Por les abonnés des Matinées Symphoniques

Les abonnés aux matinées d'initiation à la musique symphonique sont priés de réclamer leurs billets de saison au bureau des Concerts Symphoniques à l'hôtel Windsor avant demain soir. Le premier concert aura lieu à 3 h. précises samedi le 8 novembre, à l'Auditorium du Plateau, sous la direction de Désiré Dufault.

Nouvelle loi sur les Juifs en France

Vichy, France, 6. (A.P.) — Le gouvernement Pétain vient d'interdire aux Juifs d'acquiescer ou d'exploiter une entreprise. Les peines frappant la violation de la nouvelle loi sont sévères, soit cinq années d'emprisonnement et une amende de 200,000 francs-or (environ \$66,000). On sait que depuis quelque temps, la plupart des boutiques juives ont été "aryanisées".

Pour la production de guerre

Ottawa, 6. (D.N.C.) — Le premier ministre du Canada et le président des Etats-Unis ont approuvé une recommandation du comité économique conjoint du Canada et des Etats-Unis en vue d'établir un comité conjoint de défense et de production dans le but de coordonner, de la façon la plus efficace, la productivité des deux pays en matière de fournitures de guerre.

Le communiqué italien

Rome, 6. (A.P.) — Le haut-commandement italien a publié jeudi le communiqué suivant:

"Des escadrons d'avions italiens ont attaqué la nuit dernière la base navale de la Valette, et les aéroports situés à Venezia et Micabba, sur l'île de Malte. Des incendies visibles à grande distance ont éclaté sur les objectifs atteints.

"Au cours d'un raid aérien sur la ville d'Augusta, en Sicile, et qui avait causé quatre morts et des blessés chez les civils, l'artillerie antiaérienne a descendu un avion.

France

Les internés politiques de Vals-les-Bains

Paul Reynaud, Georges Mandel, Edouard Barthe, le colonel Greussard, et le sénateur Léon Perrier

La Cour de Riom — Dossier de 100,000 pages — 650 témoins

Vichy. — Le Petit Parisien annonce que les internés de Vals-les-Bains ont quitté leur résidence "La Chataignerie" pour l'hôtel des Bains où sont aménagés des chambres pour la saison d'hiver. Parmi les détenus administratifs en résidence forcée à Vals-les-Bains se trouvent Paul Reynaud et Georges Mandel qui doivent être prochainement transférés dans une enceinte fortifiée à la suite de la décision prise par le chef d'Etat le 16 octobre 1941. Considérés comme responsables de la défaite par les membres du conseil de justice, Paul Reynaud et Georges Mandel furent frappés d'une sanction provisoire par le maréchal Pétain en attendant que soit terminée l'instruction ouverte contre eux. Il est possible qu'ils soient emprisonnés au fort de Portalet, dans les Pyrénées, en compagnie de Léon Blum, d'Edouard Daladier et du général Gamelin, mais rien n'est encore venu confirmer cette hypothèse lancée par plusieurs journaux de Paris.

En attendant que soit fixé ce point de droit, les ouvriers aménagent le fort Portalet. L'installation électrique est terminée et les chambres sont désormais prêtes pour recevoir les détenus que la justice décidera d'envoyer. Parmi les autres personnalités françaises transférées de La Chataignerie à l'hôtel des Bains, à Vals-les-Bains, on signale Edouard Barthe, ancien questeur de la chambre des Députés, récemment arrêté pour manœuvres contraires au ravitaillement; le colonel Greussard, ancien chef des groupes de protection dont le rôle fut considérable l'an dernier au 13 décembre et le sénateur Léon Perrier, franc-maçon notoire.

Pétain et la Cour de Riom

Lyon. — Le Maréchal Pétain et la Cour de Riom ne peuvent pas se heurter parce qu'ils ne peuvent pas se rencontrer. Ils se meuvent sur des plans différents, a déclaré Joseph Barthélemy, garde des sceaux, au représentant du journal Le Temps. "Le maréchal, poursuit le ministre, est sur le plan politique où il prononce les peines judiciaires. La Cour de Riom, sur le plan judiciaire, prononce les peines judiciaires." Le ministre admet que

Six services de guerre

Ottawa, 5 (C.P.). — Un arrêté ministériel déposé aujourd'hui à la Chambre par M. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre, crée six services. Ce sont les suivants:

1. — Le service de l'enregistrement national s'occupera de l'application des règlements concernant l'enregistrement et préparera la liste des recrues qui seront appelées en vertu de la loi de mobilisation.
2. — Le service de la mobilisation qui s'occupera de l'application des règlements concernant la mobilisation des hommes pour l'entraînement et des corps auxiliaires.
3. — Le service de l'information qui s'occupera de coordonner les nouvelles des services publics d'information déjà existants de façon à obtenir une efficacité plus grande.
4. — Le service des charités de la guerre qui verra à l'application de la loi des charités de guerre.
5. — Le service des organisations auxiliaires féminines qui est chargé de coordonner les efforts des corps volontaires féminins et de promouvoir l'organisation de tels corps.
6. — Le service de la récupération, chargé de promouvoir dans le peuple la conservation de tous les rebuts qui peuvent servir.

Les confières

M. A.-J. Bisailon, jardinier-chef au Jardin botanique, faisait, mercredi dernier, la conférence hebdomadaire du cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique, avec la coopération de la Carnegie Corporation of New-York. Il avait intitulé sa causerie: "Confières. Their cultural requirements and ornamental possibilities". En voici un résumé:

On désigne sous le nom de confières les arbres qui portent des cônes. Parmi les arbres de la forêt, ce sont les confières qui jouent incontestablement le plus grand rôle

la sentence de la Cour de Riom puisse être différente de la décision du maréchal.

La décision du maréchal ne pourrait-elle cependant pas paralyser, ou tout au moins gêner l'action de la justice?

"La volonté nettement affirmée par le maréchal dans son message est que la justice suive son cours avec toutes les garanties qu'exigent le droit humain et le droit écrit, précise le ministre. La volonté du maréchal est que la double qualité de gantonnés et d'accusés ne gêne pas les prévenus. La Cour suprême de justice reste maîtresse de sa procédure souveraine dans la conduite de son instruction, arbitre sans appel des garanties de la défense."

Comme l'interlocuteur fait allusion à la longueur de la procédure de la Cour, le ministre déclare aussitôt: "La Cour de Riom veut un travail bien fait comme les pierres des cathédrales. Son dossier représente par 100,000 pages, réparties en 30,000 requêtes, est un chef-d'œuvre de conscience et de clarté. C'est du beau travail."

650 témoins

Deux cents environ des 650 témoins de l'accusation sont répartis sur toute la surface de la terre. Il faut un peu de temps pour les convoquer. Il y aura aussi les témoins de la défense. Le ministre prévoit le commencement vers le début de l'année prochaine et la sentence pourrait être attendue au printemps prochain. Le ministre de la justice a précisé d'autre part que la détention dans une enceinte fortifiée est une politique adoptée par la constitution de 1848 qui prévoit l'abolition de la peine de mort en matière politique. La peine se traduit par la privation de liberté locomotrice, ainsi que, notamment, pour les condamnés, l'obligation au travail manuel. D'autre part, la détention dans une enceinte fortifiée implique la dépendance des condamnés à l'autorité militaire qui est chargée tout au moins de la surveillance extérieure. M. Barthélemy indique que les accusés de Riom seront transférés au Fort Portalet dès que les aménagements nécessaires seront achevés.

L'horticulture à l'honneur à Saint-Romuald

St-Romuald, 6. — Plusieurs centaines de personnes ont assisté à l'exposition organisée par les 125 jeunes jardiniers amateurs du collège de St-Romuald.

Des prix ont été accordés aux élèves dont les noms suivent: Paul-Henri Demers, Paul-Stienne Cadoret, Fernand Arsenault, Honoré Dubé, Robert Tremblay, André Beliveau, J. Renaud Jones, Michel Laplante, Claude Dubé, Amable Grogier, Marc-André Lemelin, Maurice Huot, Benoît Brisson, André Cadoret, Joseph Desroches, Lionel Léger, Willie Seaborn, Marc Plante, Michel Garant, Robert Chamberlain, Bernard Morency, Claude Morency, Armand Laliberté, Gilbert Dionne, Jacques Cadoret, Gaston Beaudry, Lucien Chamberlain, Claude Bergeron, Auray Carrier.

Vieillard tué par un camion à Champlain

Les Trois-Rivières, 6. — Un vieillard de 70 ans, M. Lucien Charel, a été tué au coeur même du village de Champlain, en face de l'hôtel des Cendres, par un camion que conduisait M. Paul Moisan, de l'Annie-Lorette.

A l'enquête, présidée par M. le Dr P. Baril, coroner, de Saint-Narcisse, le jury a rendu un verdict de mort accidentelle et a exonéré le conducteur de tout blâme.

L'horticulture à l'honneur à Saint-Romuald

St-Romuald, 6. — Plusieurs centaines de personnes ont assisté à l'exposition organisée par les 125 jeunes jardiniers amateurs du collège de St-Romuald.

Des prix ont été accordés aux élèves dont les noms suivent: Paul-Henri Demers, Paul-Stienne Cadoret, Fernand Arsenault, Honoré Dubé, Robert Tremblay, André Beliveau, J. Renaud Jones, Michel Laplante, Claude Dubé, Amable Grogier, Marc-André Lemelin, Maurice Huot, Benoît Brisson, André Cadoret, Joseph Desroches, Lionel Léger, Willie Seaborn, Marc Plante, Michel Garant, Robert Chamberlain, Bernard Morency, Claude Morency, Armand Laliberté, Gilbert Dionne, Jacques Cadoret, Gaston Beaudry, Lucien Chamberlain, Claude Bergeron, Auray Carrier.

Visages littéraires du Canada français

PAR ANTOINE-JOSEPH JOBIN, PROFESSEUR DE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ DU MICHIGAN — GRAVURES DE THEODORE JOBIN

Cette étude a pour objet de présenter un portrait physique et moral du Canada français tel qu'il se dessine dans les oeuvres d'un groupe d'auteurs du terroir canadien. Le texte comprend des citations d'extraits qui font ressortir les moeurs, la mentalité et le climat moral du Canada français. Ces citations témoignent du rapport intime qui existe entre la société et cette littérature régionale.

Comme objet secondaire de cette étude l'auteur présente au lecteur un groupe important d'hommes de lettres canadiens-français dont la mission a été de conserver dans l'Amérique du Nord la langue, la culture et les traditions françaises.

Enfin l'auteur a cru bon d'ajouter au texte une bibliographie générale, destinée à servir aux lecteurs désireux de se renseigner davantage sur l'histoire, la littérature et la civilisation canadiennes.

Visages littéraires du Canada français constitue le dixième volume du *Zodiaque* Deuxième édition aux Éditions du Zodiaque à Montréal. Il est en vente au Service de Librairie du Devoir au prix de \$1 au comptoir et \$1.10 par la poste.

La douzième Guignolée des colons

On nous écrit:

On ne sera pas surpris qu'à la veille des fêtes les Voyageurs de commerce pensent à leurs protégés et s'apprêtent à lancer leur douzième campagne de charité au profit des colons.

Est-il nécessaire de rappeler que le but que poursuivent les Voyageurs est d'apporter aux familles qui luttent pour se faire un chez eux dans les terres neuves un peu d'aide matérielle, de leur faire cadeau d'une foule de choses que leurs modestes moyens ne leur permettent guère de se procurer.

Or les besoins sont grands en colonie, surtout à l'approche de l'hiver. Bien des familles n'ont pas tous les vêtements qu'il leur faut, les chaussures, les pardessus. Que n'a-t-on l'heureuse idée de confier aux Voyageurs tout ce que l'on se propose de remplacer sous peu! Au surplus ces derniers rendront agréables l'acte de charité que l'on peut faire, en allant d'abord cueillir les "cadeaux" que l'on destine aux colons et en remettant ensuite aux donateurs deux invitations gratuites aux fêtes de clôture de la guignolée.

Pour s'assurer des places de choix à l'un de ces spectacles, il suffit de signaler dès maintenant l'un des numéros suivants: FR. 8540 AT. 4810 DO. 8687 FR. 1196 BY. 2156 CL. 5298

Vient de paraître

Rappels

PAR JEAN BRUCHESI

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier un nouveau livre de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province.

Sous le titre de *Rappels*, l'auteur nous donne un ouvrage très instructif pour tous ceux qui s'intéressent aux Lettres et à l'Histoire. M. Bruchési est surtout connu comme historien, mais dans *Rappels* il s'affirme aussi comme littérateur doué d'un goût éclectique et d'une culture très étendue. L'auteur glorifie, en des études très fouillées, la France d'outre-mer et la Nouvelle-France.

Dans "Propos sur le romantisme", dans "Histoire et légende de Napoléon II", dans "La francophonie universelle", M. Bruchési expose des faits, apporte des considérations qui expliquent le rayonnement de la France, malgré les nuages qui ont obscurci son ciel à certaines époques. Il faut lire aussi les très belles pages que l'auteur consacre à René Bazin, chanteur de la paysannerie, et à Paul Bourget, peintre des passions mondaines.

M. Jean Bruchési fait évidemment, dans *Rappels*, la part très large au Canada français. Après une évocation historique, fortement documentée, sur notre premier Hôtel-Dieu, celui de Québec, il retrace la vie et l'oeuvre de trois écrivains qui ont exercé une influence certaine, quoique inégale, sur notre littérature: Edmond de Nèvers, sociologue et économiste, Louis Hébert, romancier, et Oscar Dunn, journaliste.

Rappels, par Jean Bruchési, est en vente au prix de \$1 (\$1.10 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

La Marine canadienne 27,000 hommes et 300 navires

Sur toutes les mers du globe

Ottawa, 6 (D.N.C.). — La Marine canadienne est actuellement en devoir sur toutes les mers du globe après avoir subi un accroissement phénoménal depuis un an. Un collège naval sera inauguré à l'automne 1942 pour continuer ce développement, tandis que les chantiers maritimes commenceront dans un bref délai la construction des destroyers au Canada.

Telles sont les nouvelles contenues dans l'exposé, bref et clair, que M. Angus Macdonald, ministre de la Marine, a présenté aux Communes.

"Nous pensions, dit-il, porter l'effectif de la marine canadienne à 23,000 hommes et à 200 navires au printemps 1942. Six mois avant cette date, notre force navale se chiffre à 27,000 hommes et, depuis un an, le nombre de nos navires est passé de 155 à 300. Il est intéressant de noter qu'à la déclaration de guerre notre marine comptait environ 13 navires de guerre et 1500 hommes."

"Nos vaisseaux sont actuellement disséminés sur toutes les mers du globe, dit le ministre. Plusieurs centaines de marins canadiens ont été prêts à la marine royale. Bien plus, nous n'avons pas besoin de recrues. Nous avons une liste d'attente d'au moins 4000 hommes. Les jeunes gens offrent volontiers leurs services pour notre marine."

A ce moment, la majorité des membres de la Chambre ont éclaté en applaudissements, le premier ministre en tout premier lieu.

M. Macdonald dit que la marine canadienne accomplit une tâche importante de concert avec la marine royale. Dans les grands convois qu'elle a escortés, pas un seul passager n'a été perdu. Il rappelle la déclaration de M. Frank Knox qui a dit que la marine canadienne jouait un rôle de premier plan dans la défense des côtes américaines.

En 49 occasions, des marins canadiens ont été décorés et signalés dans les dépêches. "Ce seul fait, dit le ministre, prouve la valeur du personnel de notre marine et l'importance de la tâche qui lui est confiée."

La marine canadienne a eu les pertes suivantes: 364 tués, 67 blessés, 2 prisonniers de guerre. Depuis un an, deux navires ont été perdus. Un patrouilleur a pris feu au large d'Halifax et 19 marins ont perdu la vie. La corvette *Lévis* a été coulée et 17 marins sont morts.

Par contre, notre marine a capturé 5 navires marchands ennemis. Elle a attaqué plusieurs sous-marins et le ministre déclare que "plus d'un a été coulé."

Environ 200 canoniers de la marine sont en service sur les navires marchands armés.

Le ministre déclare que la construction des destroyers sera entreprise sous peu au Canada. Les experts sont déjà arrivés au pays, les usines sont disponibles et dès que le matériel sera arrivé, la construction commencera aussitôt, ce qui ne saurait tarder.

M. Macdonald annonce qu'un collège naval ouvrira ses portes à l'automne 1942 pour continuer l'expansion de la marine canadienne. Il déclare que l'expansion de notre flotte va se continuer au même rythme.

Initiation de C. de C. à Thetford

Il y aura, dimanche prochain, à Thetford-les-Mines, une initiation de Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. Adélard Lachance, grand chevalier local. Me Fabio Monet, C.R., de Montréal, confèrera le 3^e degré, à 4 h. de l'après-midi. Le 1^{er} degré sera conféré à 10 h. 30 du matin et le deuxième, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Les trois cérémonies auront lieu à la salle du collège de LaSalle. N.B. — Les frères visiteurs sont priés d'apporter leurs costumes.

39 navires français interceptés

Londres, 6 (C.P.). — Un fonctionnaire du ministère de la guerre économique a révélé que 39 navires français d'une jauge totale de 164,000 tonnes avaient été interceptés sur les diverses routes maritimes du monde au cours de l'année. En outre des cinq navires qui viennent d'être arraisonnés au large de la côte sud-africaine. Il a ajouté que les Français ont constamment tenté de forcer le blocus anglais depuis septembre et que le gouvernement de Vichy s'est efforcé d'établir une route entre l'Indochine et la métropole en passant par Madagascar.

Au club St-Laurent Kiwanis

"Au-dessus de la politique"

"Ne serait-il pas temps de se demander si à l'heure présente nous avons fait servir à la lutte actuelle les forces de l'esprit d'une façon coordonnée et empreinte d'unité?" Telle est la question qu'a posée hier midi, devant les membres du club St-Laurent Kiwanis M. John Hackett, c.r., lors du lunch hebdomadaire de cette association qui se réunit tous les mercredis en l'hôtel Ritz-Carlton. M. Hackett était le conférencier du jour et il avait choisi comme sujet: "Au-dessus de la politique".

Il y a, avait dit précédemment l'orateur, des forces, les forces de l'esprit, que nous n'avons pas encore enrégimentées avec assez de constance dans le conflit actuel. Au-dessus de la politique et du domaine économique, il y a l'esprit, de dire l'orateur, et nous nous demandons si sans lui, si sans la coordination des forces spirituelles, le facteur politique et le facteur économique suffiront à conjurer les forces déchainées contre notre système de vie qui comprend entre autres choses le respect de la liberté individuelle, la gentillesse, l'amour du faible.

Une civilisation peut durer des siècles. Pendant des siècles on peut lire les mêmes livres, admirer les mêmes chefs-d'oeuvre, croire au même idéal. Puis, tout à coup survient le cataclysme, l'évolution violente qui change brusquement l'orientation de l'humanité, comme il semble que ce soit le cas à l'heure actuelle. Comme ce fut le cas à la chute de l'Empire romain.

Ceci se produit quand une civilisation commence à manquer de ressort, qu'elle ne peut plus soulever d'enthousiasme. Notre culture ne serait-elle pas devenue quelque peu mécanique et par là cruelle? se demande ici l'orateur. Le totalitarisme est un fait des pays totalitaires, mais n'avons-nous pas nous-mêmes une tendance au totalitarisme? Dans l'industrie, dans le commerce, d'où le petit artisan et le petit commerçant sont de plus en plus exclus, ne diminuons-nous pas graduellement le rôle de l'individu?

Dans la guerre actuelle, de poursuivre M. Hackett, nous avons affaire à un ennemi puissant, bien organisé. Et cet ennemi, qui place sa force dans le totalitarisme, n'a

pas donné que des mots d'ordre regardant l'organisation physique de ses sujets, il lui a aussi donné un idéal et lui a montré des réalisations. Des réalisations peut-être mauvaises, mais des réalisations tout de même.

Il nous faudra, nous aussi, raviver les principes qui nous font vivre et dans lesquels nous avons foi, à l'heure présente, si nous voulons vraiment que par l'esprit aussi nous entrions dans la lutte d'une façon totale pour la préservation du système de vie que nous croyons bienfaisant, juste et viable.

Le Salon Benjamin Sulte

La soirée du 26 novembre — Conférences de MM. Hervé Biron et Victor Morin — Renseignements de M. Gérard Malchelosse

Les préparatifs du Salon Benjamin Sulte sont en bonne voie. La Société historique de Montréal, qui a décidé d'organiser ce salon en l'honneur de l'historien canadien-français, a confié à M. Gérard Malchelosse, son héritier littéraire, le soin de garnir le salon de photos, de documents, de manuscrits, etc.

A l'occasion de la cérémonie d'inauguration, le soir du 26 novembre, qui coïncidera avec la séance régulière de la Société historique, il y a deux conférences: M. Hervé Biron, des Trois-Rivières, parlera de Sulte d'après sa correspondance; Me Victor Morin, ancien ami de Sulte, parlera des relations de la Société historique avec l'historien défunt. En outre, M. Malchelosse dirigera la visite de l'exposition et fournira les principaux renseignements.

Le maire des Trois-Rivières, M. Arthur Rousseau, rehaussera de sa présence la cérémonie de l'inauguration du salon. L'historien Sulte, en effet, est natif des Trois-Rivières et il est toujours resté à sa ville natale s'il a passé la majeure partie de sa vie à Ottawa et à Montréal. La ville des Trois-Rivières a d'ailleurs voué un culte à l'historiographie: elle a célébré sa mémoire aux fêtes centenaires de sa fondation en 1934, lui a élevé un monument et plus récemment a souligné le centenaire de sa naissance.

Les anciens des Frères de l'Instruction chrétienne

L'assemblée annuelle

L'assemblée annuelle de la fédération des Amicales des Frères de l'Instruction Chrétienne, pour le district de Montréal, a eu lieu dimanche dernier, à l'école Saint-Stanislas, sous la présidence de M. Ernest Gareau.

Après avoir étudié le programme de législation soumis à l'assemblée, les élections du nouveau conseil pour l'année 1941-42 ont donné le résultat suivant:

Président, M. Ernest Gareau, de l'Amicale S.-Charles-Garnier, réélu pour un troisième terme; 1^{er} vice-président, M. Paul Gauvin, de l'Amicale de Farnham, réélu pour un deuxième terme; 2^e vice-prés., M. J.-Donat Perreault, de l'Amicale La Mennais; secrétaire, M. Paul Legris, de l'Amicale S.-Pierre-Claver; trésorier, M. Lucien Gervais, de l'Amicale S.-François-Xavier; modérateur, Rév. Fr. Rémi, de l'école S.-Stanislas; douze directeurs, représentant douze autres amicales de l'Institut des Frères de l'Instruction Chrétienne, pour le district de Montréal (de ce nombre, furent déclarés élus, MM. Médéric Perreault, de l'Amicale de Chambly, Eugène Saint-Maurice, de l'Amicale de Vaudreuil, Armand Cardinal, de l'Amicale de Charlevoix).

Les élections eurent lieu sous la présidence de Me Conrad Pelletier, président de la Confédération des Amicales pour la province de Québec, et à titre de représentant de l'Amicale de Laprairie, il fut déclaré élu directeur de la Fédération, par le nouveau président, M. Ernest Gareau. Au nombre des représentants des Amicales déjà mentionnés signalaient les RR. FF. Robert Marie, sous-vice, de Laprairie, Laurentin, Goretin, Denis, Hervé, Joseph-Désiré, et Gallien. L'assemblée se termina par un goûter, servi dans les salles du collège, sous la direction du R. F. Rémi, modérateur.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

PAQUET pour PAQUET, les Sweet Caps sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter!



Portons un Coquelicot
Aidons nos Vétérans
Infortunés
Journée du Souvenir
le 11 novembre

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Maître après Dieu

(par Larry O'Connor)

2. (Suite)

De taille un peu au-dessus de la moyenne, ses larges épaules et la coupe carrée de sa vareuse le faisaient paraître plus petit. Le visage était rasé de frais. Les dents et les épaules lui avaient donné une couleur de brique. Du nez busqué, de profonds sillons se creusaient jusqu'à la bouche et en accentuaient l'expression sévère. Mille petites rides entourent ses yeux profondément enfoncés, qui avaient beaucoup scruté les horizons lointains. Sous les sourcils noirs et touffus, ses yeux gris-acier étaient pleins d'énergie. L'homme semblait avoir quarante-cinq ans; en fait, il en avait huit de moins.

Jerry Brant sourit aimablement et se leva avec empressement. — Entrez, capitaine Barrett, entrez et asseyez-vous. Nous vous attendions.

Grant Barrett secoua l'eau de son manteau usagé et s'avança d'un pas rapide et ferme. Il n'avait pas la démarche balancée des marins, mais l'habitude du commandement et de la mer marquait toute sa personne.

Jerry avança la chaise qu'il venait de quitter et percha sa maigre personne sur un haut tabouret de bureau.

— Je crois que vous connaissez Monsieur Simpcoe, capitaine, dit-il. M. Simpcoe a laissé tomber un coup d'oeil, la moitié d'un signe de tête et un "Heu..." desapprobateur.

Barrett retourna son manteau, le jeta sur le dossier de sa chaise et s'assit, une main puissante sur le bureau. Les yeux gris eurent une expression sardonique en se fixant sur le visage détourné de Simpcoe; mais sa voix était naturelle en disant:

— Oui, je crois que nous nous sommes déjà rencontrés.

Il repoussa sa casquette en arrière et se tourna vers Jerry comme quelqu'un qui abandonne un sujet sans importance.

Il y avait une souveraine assurance dans l'attitude de cet homme, dans ces yeux d'acier qui, sous d'épais sourcils, vous regardaient en face, dans la large main nouée solidement appuyée sur le bureau, dans les deux pieds fermement plantés sur le sol, dans tout ce corps immobile. Une assurance de roc.

"Trop d'assurance", pensait Jerry Brant en l'observant d'un oeil pénétrant. Une assurance sans cesse imposée par une volonté de fer. Jerry fouilla vivement dans sa poche et en tira un vieux paquet de cigarettes.

— Une cigarette, capitaine? Barrett tendit la main avec empressement.

En rencontrant ce regard bienveillant, les yeux gris-acier eurent une expression amusée. D'un coup d'ongle, il fit jaillir le feu de l'allumette, l'approcha de sa cigarette.

Toujours avec la même assurance. Grant Barrett était en train de boire quand le message de Jerry Brant lui était parvenu, deux heures auparavant. Un bain chaud, le coiffeur et le droguiste du coin avaient collaboré à ce douloureux équilibre. Mais la fermeté de sa main et de son regard était un perpétuel effort.

En aspirant profondément la fumée, il arriva à se délivrer de l'immobilité sans paraître nerveux.

— Vous m'avez fait demander, Monsieur Brant?

— Pour nous aider à sortir d'ici, j'imagine, si vous le voulez bien, capitaine, répondit Jerry. Le capitaine Anderson est à l'hôpital, et nous avons une cargaison qui doit être livrée à Prince-Rupert à huit heures demain matin.

Pouvons-nous compter sur vous pour y conduire le *Tillikum*?

Les yeux gris et les yeux bruns se fixèrent un long moment. Puis, Barrett acquiesça.

— Vous pouvez. Content de le faire.

— Ça, c'est épatant. Voici les papiers du bord et votre rôle. Vous

vous occuperez de la prise de commandement et ferez le nécessaire pour appareiller à sept heures ce soir. Vous avez deux cent quatre passagers et soixante mille livres de poisson congelé. Et, pour l'amour du ciel, commandant, que ce poisson soit au quai de Rupert avant huit heures douze demain matin.

— Cela doit être facile. Le *Tillikum* fait à peu près douze noeuds?

— Douze noeuds est sa vitesse normale. Le chef mécanicien dit qu'il en ferait quinze tout juste. Mais il ne répond pas des conséquences.

— Cela nous donne toute la marge nécessaire, dit Barrett avec confiance. Je serai à quai bien avant quatre heures, sauf la volonté de Dieu ou le mauvais fonctionnement des Diesel.

— Vous pouvez supprimer cette dernière hypothèse, commandant. MacLeod est dans la chambre des machines.

La sirène du *Tillikum* annonçait le dernier quart d'heure: le capi-

taine Grant Barrett, averti, franchit la planche de débarquement et se hâta vers la cabine du commandant. Elle était sur la passerelle, immédiatement derrière la chambre des cartes et communiquait par cette pièce avec le kiosque de la barre. La plupart des effets personnels du capitaine Anderson étaient restés à bord, et Barrett rangea les quelques affaires qu'il avait apportées. En ouvrant la porte du placard, il s'arrêta un instant, et la tête penchée, contempla, avec un sourire sarcastique, trois grands verres et une bouteille effilée, au cachet intact et à l'étiquette étoilée.

Chaque nerf de Grant Barrett criait à boire; mais il hésitait. Tout à coup, l'image de sa femme lui apparut: sa femme dont la mort, quatre ans auparavant, avait laissé dans sa vie un vide douloureux. Seul, lui restait l'orgueil obstiné de son métier; et voilà un an qu'il ne l'exerçait plus. Il trouvait dans la bouteille le courage de vivre, mais sans pouvoir endormir l'angoisse du souvenir. Ferme, il secoua la tête et claqua la porte sur la tentation.

— Pas encore, murmura-t-il, pas encore.

Traversant la chambre des cartes, il entra dans le compartiment de la barre et fit un signe de tête au jeune quartier-maître appuyé contre la roue. Un coup d'oeil à la pendule lui apprit que dans une minute ce serait l'heure du départ. Il sortit, vivement, sur la passerelle.

Un brouillard épais couvrait les passes de Tongass. Si épais que de la passerelle on distinguait à peine les hommes sur le gaillard d'avant. La foule des Canadiens qui retournaient chez eux garnissait le bastingage du pont principal. Ils riaient, criant de gais adieux et promettaient bruyamment de futures réjouissances dans leur ville, "où une goutte d'alcool n'est pas un crime, vieux frère!"

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 139 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie Populaire (sa responsabilité limitée) — Éditeur: G. Gauthier. — Directeur: G. Gauthier.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Jeudi, 6 novembre 1941

Ondes courtes

LONDRES — 6.55 p.m. — Analyse des nouvelles par O'Carroll — GSC, GSD.
LONDRES — 7 p.m. — Commentaires sur la guerre — GSC, GSD.
MOSCOW — 7.45 p.m. — Emission en anglais — RNE, 12 m. 25 m.
LONDRES — 8 p.m. — London calling — GSC, GSD.
CITE DU VATICAN — 8.30 p.m. — Nouvelles et commentaires — RVE, 15.12 m. 19.8 m.
LONDRES — 8.45 p.m. — Democracy marches — GSC, GSD.
LONDRES — 10 p.m. — Nouvelles et commentaires par McOeschy — GSC et GSD.
MOSCOW — 10.30 p.m. — English period — RVE, 15.12 m. 19.7 m.
GUATEMALA — 11 p.m. — Concert dédié au président de la République.
TOWA, 9.58 m. 31.3 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — Causette — GSC, GSD.
MOSCOW — 11.15 p.m. — Nouvelles — RVE, 15.12 m. 19.7 m.

Principaux programmes américains

A WABC:
4.45 p.m. — Adventures in science.
5.00 p.m. — Le Conservatoire de musique de Cincinnati. Direction Alexander von Kreller.
5.45 p.m. — Programme des œuvres de l'avionnerie britannique et américaine aux Etats-Unis.
10.10 p.m. — Les amateurs du major Bowes, à Milwaukee, Wisconsin.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
4.30 Radio-collège.
5.00 Heure du thé.
5.15 Femina.
5.30 Beaux disques.
5.45 Chansonnettes.
6.15 Ce soir à la radio.
6.25 Sport.
6.30 Radio-journal.
6.45 Intermède.
6.50 Pension Veider.
7.15 Folklore.
7.30 Nouvelles françaises de la BBC.
7.45 Eux et nous.
8.00 Le curé de Village.
8.30 Cordes de Chahid.
8.45 Nouvelles.
9.00 Deux piano.
9.10 L'hôpital Ste-Justine.
9.20 G. Macpherson, pianiste.
9.30 Petite symphonie.
9.40 Radio-journal.
9.50 Piano.
10.15 Musique variée.
10.30 Musique symphonique.

CBM-960 kilocycles
4.00 Against the storm.
4.15 Ma Perkins.
4.30 The guiding light.
4.45 Boas of life.
5.00 Kaitling circle.
5.15 Programme.
5.30 Beaux disques.
6.00 Little orphan Annie.
6.10 Radio-journal.
6.20 Sport.
6.30 Nouvelles de BBC.
6.40 Concert vocal.
6.50 Journal du coquille.
7.30 In the news.
7.45 Chantettes.
8.00 With Mr. Jones.
8.30 Cordes de Chahid.
8.45 Commentaires de W. Woodside.
9.00 Musical Box.

Vendredi, 7 novembre 1941

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elevations.
8.30 Pot-pourri.
9.00 Madame est servie.
9.15 15 minutes avec...
9.30 Chansons.
9.50 Nouvelles.
10.00 Vie de famille.
10.15 Courrier-conscience.
10.30 Maître d'école.
10.45 Moulin de la chanson.
11.15 Intermède.
11.30 Joyeux troubadours.
11.45 Jeunes dorées.
12.15 Nouvelles de BBC.
12.30 Jeunes dorées.
12.45 Radio-journal.
1.00 Grande Soeur.
1.15 Météorite Rancourt.
1.30 Réveil rural.
1.45 Signal-bataille.
2.00 En chantant.
2.15 Rue principale.
2.30 G. Dufrenoy, ténor.
2.45 Programme musical.
3.00 Walter Damrosch.
3.10 Nouvelles.
3.20 Chats-congrue.
3.30 Radio-collège: Initiation à la musique par Claude Champagne.
5.00 Heure du thé.
5.15 Femina.
5.30 Beaux disques.
6.00 La marmaille.
6.15 Radio ce soir.
6.25 Sport.
6.30 Radio-journal.
6.45 Intermède.
6.50 Pension Veider.
7.15 Un homme et son péché.
7.30 Nouvelles françaises de BBC.
7.45 Causette.
8.00 C'est la vie.
8.30 Musique militaire.
8.55 Nouvelles.
9.00 Sérénades pour cordes.
9.10 Benjamin.
9.30 Heure de la suite.
10.00 Chansons françaises.
10.15 Les voix françaises.
10.30 Nouvelles et sport.
11.15 Sport.
11.30 Musique symphonique.

CBM-960 kilocycles
7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-journal.
8.15 Orque.
8.30 Marches militaires.
8.45 Chantettes.
9.45 Piano.
10.00 Nouvelles.
10.05 Food facts.
10.15 Orch. Lawson.
10.30 Melodies.
10.45 Right to happiness.
11.00 Opérette.
11.15 Front line family.
11.30 Orgue.
11.45 Orchestre.
12.00 Nouvelles de BBC.
12.30 Nouvelles en white.
12.45 Radio-journal.
1.00 Love and love.
1.15 Musique.
1.30 Produits de la ferme.
1.45 Signal-bataille.
2.00 Happy gang.
2.30 G. Dufrenoy, ténor.
2.45 Programme musical.
3.00 Story of Mary Martin.
3.30 The passing show.
4.00 Against the storm.
4.15 Ma Perkins.
4.30 Guiding light.
4.45 Road of life.
5.00 Pirella Fun.
5.15 Programme.
5.30 The superman.
6.00 Little orphan Annie.
6.15 Radio-journal.
6.30 Sport.

Ondes courtes

LONDRES — 7 p.m. — Commentaires sur la guerre — GSC, GSD.
MOSCOW — 7.45 p.m. — Emission en anglais — RNE, 12 m. 25 m.
LONDRES — 8.15 p.m. — Visite à l'American Eagle Club — GSC, GSD.
TOKIO — 9.05 p.m. — Nouvelles en anglais — JLA, 15.10 m. 19.8 m.
LONDRES — 9.30 p.m. — Britain speaks — GSC, GSD.
MOSCOW — 10.30 p.m. — English period — RVE, 15.12 m. 19.7 m.
GUATEMALA — 11 p.m. — Concert dédié au président de la République.
TOWA, 9.58 m. 31.3 m.
LONDRES — 11.15 p.m. — London calling — GSC, GSD.
LONDRES — 12.15 a.m. — Democracy marches — GSC, GSD.
MOSCOW — 12.15 a.m. — Nouvelles — RVE, 15.12 m. 19.7 m.

Principaux programmes américains

A WABC:
9.00 p.m. — L'heure de Kate Smith.
10.00 p.m. — Philip Morris Playhouse.
11.00 p.m. — L'orchestre de concert Columbia.
A WJZ:
8.45 p.m. — Quatuor vocal négro.
9.00 p.m. — Cities Service.
10.00 p.m. — L'heure de la valse.
12.15 a.m. — Music you want.
A WJZ:
8.45 p.m. — La radio magique.
10.55 p.m. — Intermède mélodique.
Principaux programmes canadiens
A RADIO-CANADA:
HOMMAGE A BENJAMIN SULTE. — A 9.30 p.m. Benjamin Sulte dont on vient de célébrer le centenaire de naissance (1841-1923), fut l'un des écrivains les plus re-

ETATS-UNIS

Dix-sept techniciens ont péri en mer

Le nombre des Etatsuniens victimes de la guerre depuis trois mois est maintenant de 140

Washington, 6 (A.P.). — Le British Press Service a annoncé ici hier soir, au nom de la délégation de l'aviation britannique, que dix-sept techniciens étatsuniens ont péri sur l'Atlantique. C'étaient des civils qui avaient pris du service dans les corps britanniques des techniciens civils, pour remplir des fonctions de non combattants outre-mer.

L'Amirauté a déclaré que le navire qui portait ces hommes est présumé coulé, et que des débris ont été envoyés au plus proche parent de chaque victime. On n'a révélé ni le nom du navire ni la date approximative du coulage.

Cette nouvelle liste porte à 140 le nombre des citoyens étatsuniens qui ont péri par suite de la guerre depuis trois mois.

Fou M. Pierre Leclair

Carrière de dix-huit ans dans l'enseignement

Lévis, 6 — L'école supérieure de Lévis vient de perdre l'un de ses meilleurs professeurs, en la personne de M. Pierre Leclair, professeur d'anglais, mais aussi un homme de devoir, le matin du 31 octobre dernier.

Le défunt faisait de l'enseignement depuis plus de dix-huit ans avec un dévouement inaltérable. M. Pierre Leclair, licencié en sciences sociales, économiques et politiques, possédait une culture générale dont il faisait bénéficier les élèves placés sous son autorité.

Il occupait, entre autres, des classes de diplômés, chorales, Fédération des œuvres de charité, etc. Aux funérailles, en plus des parents et amis du défunt, on remarquait M. Wilfrid DuCap, assistant-directeur, MM. Fernand Lavigne et J.-A. Lacroix, respectivement président et vice-président de l'Alliance catholique des Professeurs de Montréal, M. le principal, Charles Demer, plusieurs professeurs de collèges de l'ouest de la ville et le corps professoral de l'école supérieure de Lévis accompagnant un grand nombre d'élèves.

Les dépenses de voyage de M. Ilsley

Ottawa, 6 — Le ministère des finances a attiré l'attention sur le fait qu'il s'était glissé une incohérence de chiffres dans le rapport sur les dépenses de voyages de M. J. L. Ilsley, ministre des finances, pour l'année financière terminée le 31 mars 1941. En effet, les dépenses de voyage du ministre se sont élevées à \$1,257 tandis qu'on avait écrit qu'elles se totalisaient à \$17,257.

La loi de neutralité et les grèves

Washington, 5 (A.P.). — A la suite d'une conférence hier à la Maison blanche, entre le président et ses principaux partisans au Congrès, on a dit que M. Roosevelt préférait que le Congrès adopte le bill de révision de la loi de neutralité tel qu'il est actuellement, plutôt que de le retarder encore en y ajoutant des amendements en vue d'empêcher les grèves dans les industries de défense.

marquables de sa génération. Radio-Canada, dans son émission du vendredi 7 novembre, je Me Souviens, raconte, sous la plume de Pierre Boudreau, ce que fut sa carrière de l'écriture de la loi de neutralité et son rôle comme historien. La ville des Trois-Rivières où il est né célébrait dernièrement ses fêtes littéraires et son rôle comme historien. La ville des Trois-Rivières où il est né célébrait dernièrement ses fêtes littéraires et son rôle comme historien.

CHL-1490 kilocycles
4.00 Nouvelles.
4.10 Orch. Lyman.
4.30 Chansons françaises.
4.45 Dufrenoy, ténor.
4.50 Radio-spectacle.
5.00 Melody.
5.10 Radio-journal.
5.20 Sport.
5.30 Beaux disques.
6.00 Musique sur demande.
6.10 Chansons.
6.20 Heure.
6.30 Musique familiale.
6.40 Domaine de la lutte.
6.50 Au gré de la lyre.
7.00 Tin Pan Alley.
7.10 Orgue.
7.20 Ecole de musique.
7.30 Orch. Osborne.
7.40 Concert d'abondance.
7.50 Hôpital Ste-Justine.
8.00 Danse.

CHL-1490 kilocycles
4.00 Canada.
4.10 Informations.
4.20 Sommaire.
4.30 Radio-journal.
4.40 Chansons françaises.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Chansons.
7.30 Chansons.
7.40 Chansons.
7.50 Chansons.
8.00 Chansons.
8.10 Chansons.
8.20 Chansons.
8.30 Chansons.
8.40 Chansons.
8.50 Chansons.
9.00 Chansons.
9.10 Chansons.
9.20 Chansons.
9.30 Chansons.
9.40 Chansons.
9.50 Chansons.
10.00 Chansons.
10.10 Chansons.
10.20 Chansons.
10.30 Chansons.
10.40 Chansons.
10.50 Chansons.
11.00 Chansons.
11.10 Chansons.
11.20 Chansons.
11.30 Chansons.
11.40 Chansons.
11.50 Chansons.
12.00 Chansons.
12.10 Chansons.
12.20 Chansons.
12.30 Chansons.
12.40 Chansons.
12.50 Chansons.
1.00 Chansons.
1.10 Chansons.
1.20 Chansons.
1.30 Chansons.
1.40 Chansons.
1.50 Chansons.
2.00 Chansons.
2.10 Chansons.
2.20 Chansons.
2.30 Chansons.
2.40 Chansons.
2.50 Chansons.
3.00 Chansons.
3.10 Chansons.
3.20 Chansons.
3.30 Chansons.
3.40 Chansons.
3.50 Chansons.
4.00 Chansons.
4.10 Chansons.
4.20 Chansons.
4.30 Chansons.
4.40 Chansons.
4.50 Chansons.
5.00 Chansons.
5.10 Chansons.
5.20 Chansons.
5.30 Chansons.
5.40 Chansons.
5.50 Chansons.
6.00 Chansons.
6.10 Chansons.
6.20 Chansons.
6.30 Chansons.
6.40 Chansons.
6.50 Chansons.
7.00 Chansons.
7.10 Chansons.
7.20 Ch

Rapport du ministre de la Défense

Plus de 110,000 Canadiens sont outre-mer, sans compter la force aérienne — Réserve de 150,000 hommes — "L'activité de guerre du Canada n'a pas besoin d'excuses: en hommes, en munitions et en argent, c'est un effort formidable" — "Notre objectif pour 1942: un effort total, jusqu'à la limite de nos forces, basé sur l'étude de la situation, à la lumière des autres appels qui s'imposeront nécessairement à nos ressources"

IL FAUDRA INTENSIFIER LE RECRUTEMENT

Ottawa, 6 — Voici un résumé substantiel de l'exposé que M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a fait hier à la Chambre des communes:

M. Ralston parle en premier lieu du programme de l'année 1941-42. "Ce programme consistait surtout, dit-il, à envoyer outre-mer cette année de nombreux renforts au corps canadien, une brigade de tanks qui n'était pas encore mobilisée à cette époque, une troisième division et une division blindée.

"Je suis heureux de dire qu'à l'exception de la division blindée, ce programme a été accompli. Depuis le 11 mars nous avons envoyé outre-mer pas moins de 41,843 hommes d'autres classes avec 2,484 officiers.

"Ainsi, nous avons à l'heure actuelle outre-mer la première, deuxième division; la troisième division, la brigade de tanks et des milliers de troupes auxiliaires dont je parlerai plus longuement.

"Nous avons au Canada la cinquième division blindée qui doit partir pour outre-mer d'ici peu. Nous avons aussi au Canada la quatrième division qui était déjà mobilisée en juin dernier; depuis, l'ordre a été donné de mobiliser les trois groupes de brigades d'une sixième division.

"En plus de cela, nous avons ordonné récemment la mobilisation de cinq autres compagnies du corps forestier, ce qui portera le corps forestier canadien à 25 compagnies lorsque ces nouveaux effectifs partiront pour outre-mer.

"Ensuite, nous avons l'artillerie de la défense côtière, sur les deux côtes, avec un certain nombre de bataillons affectés à des devoirs de défense côtière. Enfin, nous avons des troupes à Terre-Neuve et aux Indes occidentales.

150,000 hommes de réserve

"Voilà ce qui résume le côté matériel de l'armée canadienne à l'heure actuelle. En plus de ces effectifs, il y a l'armée de réserve qui comprend environ 150,000 hommes maintenant. Ces réserves sont au Canada.

Le colonel Ralston expose comme suit le but de son voyage en Angleterre, d'où il est revenu avant-hier: 1) voir les troupes canadiennes; 2) consulter le général McNaughton et le général Montague sur des questions d'administration; 3) reviser avec nos officiers et le War Office la tâche de nos soldats et la part que l'armée canadienne peut jouer avec le plus d'efficacité; 4) s'informer des développements récents "parce que pour faire des plans d'avenir en ce qui concerne la contribution du Canada sur mer, sur terre, dans l'air et dans le domaine des munitions et de la finance, il est mieux de se renseigner sur place"; 5) revoir le peuple britannique qui donne un bel exemple au monde.

Le moral des troupes est excellent

"Tout ce que l'on a dit au sujet des troupes canadiennes outre-mer est exact et mérité, dit ensuite M. Ralston en parlant des visites qu'il a faites à nos soldats. Je puis dire que le moral de nos troupes est excellent. Elles ont le bon sens propre aux Canadiens. Elles savent qu'elles ne peuvent pas défendre la Cité d'Allah, — et on appelle l'Angleterre la citadelle de la liberté, — sans troupes et machines. Actuellement, c'est ce qu'elles font".

Le ministre parle des manœuvres gigantesques qui ont été tenues en Angleterre. Elles ont été une bonne épreuve pour les hommes et le matériel. Il a vanté particulièrement l'efficacité des communications. Il parle ensuite de l'habileté des Canadiens à suivre les ordres compliqués de la guerre, de mouvement et du maintien des véhicules durant ces manœuvres qui ont duré huit jours.

A 40 milles seulement de l'ennemi

Les Canadiens ne sont qu'à 40 milles de l'ennemi et les troupes de Hitler auront une chaude réception si jamais elles tentent l'invasion. Les troupes canadiennes ont fait un excellent travail à Gibraltar et en Angleterre même pour la construction d'aérodromes et de pièges à tanks.

Les soldats canadiens réalisent qu'ils sont à un poste stratégique et que leur devoir est de défendre "le cœur des Îles Britanniques en même temps qu'ils se préparent à n'importe quelle tâche qui peut leur être assignée, n'importe quand et n'importe où".

Rôle important de l'armée

On a pu avoir l'impression que le rôle de l'armée dans cette guerre serait restreint et qu'il s'agissait surtout d'une guerre de navires et d'avions.

"Laissez-moi vous dire, dit M. Ralston, que les renseignements qui m'ont été fournis établissent clairement que le rôle de l'armée dans cette guerre n'est pas et ne sera pas un rôle secondaire.

On ne se fait pas d'illusion: cette guerre ne peut se terminer sans qu'il y ait une armée à rencontrer et, avec la coopération des navires et des avions, qu'il faille détruire les forces terrestres d'Hitler. La marine et l'aviation doivent tenir libres les approches de la mer. Elles doivent retarder l'invasion. L'armée doit la repousser. À la marine et à l'aviation de coopérer de l'ennemi par le blocus et le bombardement. L'armée, appuyée par les autres services, doit éventuellement porter le coup final.

L'armée de terre a été la force principale dans les conquêtes d'Hitler. C'est l'armée qui doit être

appelée aussi bien pour la résistance que pour la contre-attaque quand le moment sera venu.

Le recrutement doit être actif

M. Ralston parle ensuite du recrutement. Il dit que le recrutement pour l'aviation et la marine était pressant et que la seule limite était le matériel. Ces deux services n'ont fait aucune concession à l'industrie, les hommes étant enrôlés sans distinction de qualifications techniques. Il en résulte que l'armée et les activités civiles durent se diviser le reste. L'armée a établi comme politique de ne pas prendre les hommes déclarés essentiels à l'industrie de guerre.

Durant la campagne de recrutement de l'été dernier, 34,000 hommes se sont enrôlés et environ 48,000 avaient offert leurs services. De plus, 15,500 se sont enrôlés dans l'aviation et la marine. Ainsi, plus de 60,000 hommes se sont enrôlés volontairement dans les forces armées du Canada durant cette période.

Après la campagne, des quotas mensuels devaient être atteints. Cependant, il y a eu une baisse. Depuis 4 mois, on voulait enrôler environ 37,000 hommes et on en a obtenu un peu plus de 24,000.

Il y a trois raisons à ce ralentissement. 1) L'expansion du plan aérien d'entraînement. Depuis le retour d'Angleterre de M. Power, une campagne de recrutement s'est faite pour l'aviation et 35,000 hommes ont été enrôlés.

2) L'expansion rapide de l'industrie, qui a employé beaucoup d'hommes.

3) La difficulté de convaincre les jeunes gens et leurs familles qu'il faut plus d'hommes pour l'armée. On croyait, à tort, qu'il ne fallait pas d'hommes parce que les pertes se limitaient à peu de chose.

M. Ralston dit que l'armée a besoin d'hommes 1) pour remplacer les démobilisés; 2) pour fournir de nouvelles unités; 3) pour constituer des réserves en vue des pertes subies au combat.

Le ministre déclare que les rejets de l'armée par suite d'insuffisance physique sont en moyenne 2,000 à 3,000 par mois, dans la force active seulement.

"Le gouvernement du Canada s'est engagé à un effort total, dit-il. Le devoir du pays est de maintenir les formations déjà autorisées." Il fait appel aux citoyens pour activer le recrutement.

Qu'entendre jusqu'à la limite

Le chef de l'Opposition avait demandé quel était l'objectif du gouvernement pour sa contribution en hommes. "Je puis répondre d'une seule phrase, répétée souvent par le premier ministre: "Le Canada est déterminé à contribuer jusqu'à la limite de sa capacité". Vous ne pouvez compter cela en divisions. Quand je dis "jusqu'à la limite", je ne parle pas seulement des hommes, des navires, des munitions et de la finance. Je parle d'un programme balancé qui représente le plus que le Canada peut faire. C'est là l'objectif ultime."

"Je ne crois pas, dit le ministre, que nous réalisions suffisamment ce que nous avons déjà fait. Je ne parle pas avec complaisance et je ne dis pas que c'est tout ce que nous ferons. Mais parfois on n'apprécie pas le degré où nous en sommes rendus."

Les divisions qui sont outre-mer ne comportent pas seulement ces trois divisions, mais plus de 300 unités de types divers. À l'heure actuelle, les corps canadiens est presque passé au rang d'une armée à cause des troupes de communications et autres qui lui ont été ajoutées. Je puis dire qu'il y a aujourd'hui 50 pour cent plus de soldats dans le corps canadien, quoique aucune bataille n'ait été livrée, qu'il n'y en avait dans le corps canadien de 1915 à 1918."

M. Casselman: "Combien de Canadiens avons-nous outre-mer?"

M. Ralston: "Plus de 110,000 et cela, sans compter la force aérienne. Je donne un chiffre rond, mais le nombre est plus considérable. Dans la force aérienne seulement, il y a 90,000 hommes, soit l'équivalent de plus de quatre divisions".

Le ministre dit cependant que ces aviateurs ne sont pas tous outre-mer. Dans la marine, nous aurons bientôt l'équivalent de six divisions.

Depuis six mois, l'armée active a recruté 59,502 hommes, l'aviation 35,108 et la marine 11,163 portant le total des enrôlements volontaires durant cette période à 105,773.

"Tel est l'effort du Canada au point de vue des hommes, dit le ministre. Vous avez entendu l'exposé du programme canadien de production. Je suis sûr que la Chambre est impressionnée, comme tout le pays le sera. Le ministre des Finances vous dira la participation du Canada au point de vue financier.

"Il me semble que l'activité de guerre du Canada n'a pas besoin d'excuses: en hommes, en munitions et en argent, c'est un effort formidable et je puis vous assurer que nous allons continuer."

"Une étude préliminaire des ressources en hommes vient d'être faite. Le chef de l'état-major et moi nous revenons d'Angleterre où nous avons consulté l'officier commandant le corps canadien et nos amis du Royaume-Uni. Le comité de guerre du cabinet étudiera la situation à fond à la lumière des potentialités du Canada et à la lumière des besoins, afin de déterminer quels sont les moyens les plus efficaces par lesquels l'armée peut agir

et par lesquels le programme de l'armée pour 1942 peut se développer comme partie de notre effort de guerre. On tiendra compte, sans doute, des autres obligations imposées à nos ressources en hommes et en matériel.

"Ainsi, je puis dire que tel est notre objectif: un effort total, jusqu'à la limite de nos forces basé sur l'étude de la situation, à la lumière des autres appels qui s'imposeront nécessairement à nos ressources."

"D'ici là, je veux insister encore pour déclarer que la tâche onéreuse qui ne peut être omise est de voir à ce que les formations que nous avons actuellement soient maintenues en pleine force de combat."

M. Ralston répète que c'est le devoir des industriels de remplacer les hommes aptes à l'enrôlement, en premier lieu par des hommes qui sont inaptes à l'armée et, en second lieu par des femmes si cela est nécessaire.

M. Ralston terminera son exposé aujourd'hui.

Adoration nocturne

Les Adorateurs sont convoqués pour trois réunions:

10—Samuel le 8 courant, à l'église Sainte-Hélène, pour 8 heures du soir.

20—Dimanche, le 9 courant, à l'église de Saint-Rédempteur, rue Adam, pour 3 heures de l'après-midi.

30—Le soir, à l'église Saint-Jean-de-la-Croix, boulevard Saint-Laurent, pour 7 heures.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Séminaire de Joliette

L'inspection médicale traditionnelle par les anciens

L'inspection médicale traditionnelle au Séminaire de Joliette par les médecins et dentistes anciens élèves ou amis de la maison, aura lieu le samedi 8 novembre, selon l'horaire suivant: à 2 h. p.m., examen des élèves et des professeurs; à 7 h. du soir, dîner, remarques sur l'inspection, causerie, etc.; à minuit, couvre-feu et coucher au séminaire à volonté.

Voici une liste des médecins et dentistes de Montréal, anciens élèves, qui permettra d'organiser, avec plus d'économie, le voyage en automobile. Cette liste n'est pas exclusive. Tous les médecins amis sont invités, même s'ils ne sont pas anciens élèves du Séminaire. Ils seront les bienvenus.

Vous êtes invités à communiquer avec les docteurs Albert Rouleau, 1300 est, rue Sherbrooke (tél. AM-herst 0206); Donatien Marion, 326 est, blvd St-Joseph (tél. BELair 2991), ou Georges-Emile Deshaies, 700, chemin Ste-Catherine (tél. ATLantic 0979), pour tous les détails de l'organisation.

Les anciens et amis de la région de Joliette pourront s'entendre avec les docteurs Edmond Piette, Joseph Lafortune ou Camille-A. Roussin.

Contestation probable dans Saint-Jean-Napierville

Saint-Jean, 6. — Des procédures en contestation de l'élection de M. Paul Beaulieu, comme député de Saint-Jean-Napierville, doivent être intentées aujourd'hui ou ces jours prochains. On sait qu'après l'élec-

tion du 6 octobre, le candidat libéral, M. Omer Perrier, a été proclamé élu par une majorité de 21 voix. Puis un recomptage judiciaire a eu lieu, sous la présidence de M. le juge Duranleau, et M. Beaulieu a été proclamé élu par une majorité de 9 voix.

Le changement provenait du rejet de certains bulletins qui portaient des points. La contestation serait surtout fondée sur ces bulletins; on alléguerait que les points provenaient d'un défaut dans l'impression des bulletins, et non de manœuvres pour influencer les électeurs.

M. Omer Perrier va en appel

Saint-Jean, 6. — M. Omer Perrier, trouvé coupable de libellé il y a quelques jours, à la suite d'une plainte portée par M. Georges Saint-Germain, a porté la cause en appel. M. Perrier appelle du verdict d'un jury de la Cour du banc du roi; M. le juge Duranleau, qui présidait le procès, avait ajourné la sentence à plus tard.

"Par delà les guerres" par le R. P. LEDIT, S.J.

Dans cette nouvelle étude, le R. P. Ledit examine quelques épisodes historiques particulièrement importants, où les facteurs politiques et militaires entraînent de graves conséquences pour la vie religieuse.

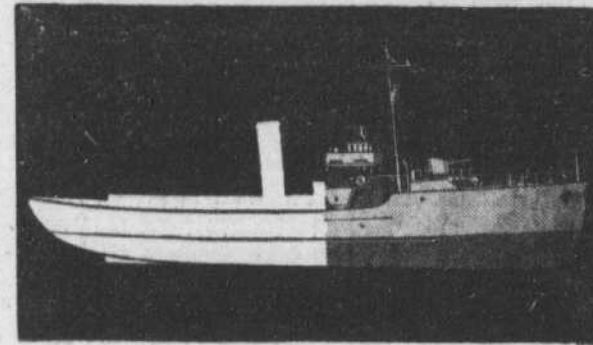
Et il passe de ces faits à ceux qui se déroulent actuellement à travers le monde. Les mêmes événements produisent les mêmes conséquences. La barbarie se répète à des siècles de distance. Rien ne doit être épargné pour sauver de ses coups la civilisation chrétienne.

Ces pages écrites à vive allure entraînent la conviction et poussent à des actes logiques. Publiée à l'Ecole Sociale Populaire, cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire au Service de Librairie du Devoir.

Prêtez pour hâter la Victoire

THE "SALADA"

Souscrivons à la campagne de l'armement



ACHETONS DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE
LE COUT DE LA GUERRE MECANISEE EST ENORME
MAIS IL FAUT GAGNER LA GUERRE

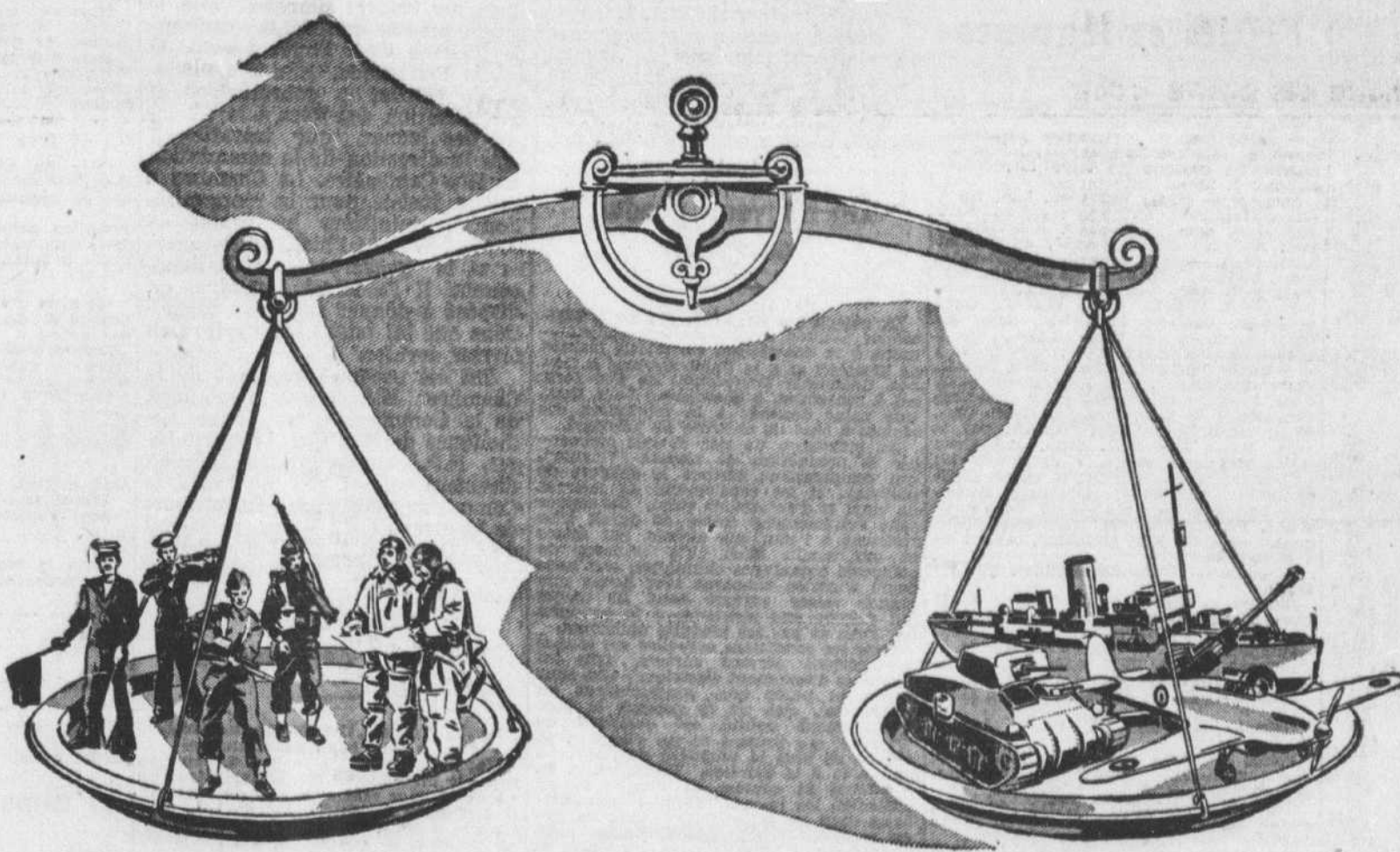
La Compagnie Limitée Dominion Corset

NU-BACK -- D & A -- GOTHIC

751, PLACE VICTORIA
MONTREAL, P.Q.

45, RUE DORCHESTER
QUEBEC, P.Q.

HOMMES + MACHINES = VICTOIRE!



Le Coût de la Guerre Mécanisée Moderne est Énorme

Pour fournir à nos soldats, à nos marins et à nos aviateurs des armes puissantes, pour assurer notre propre liberté, le Canada a besoin de plus en plus d'argent.

En voici la preuve:

"Durant la Guerre de 1914, une division d'infanterie canadienne comportait 153 véhicules-moteurs et 4,400 chevaux. Une division moderne n'a pas de chevaux ni véhicules à traction animale, mais elle compte 3,500 voitures automobiles de 160 types différents. Alors qu'il en coûtait \$2,000,000 par année, pour l'achat et l'entretien des chevaux et véhicules nécessaires à une division de la grande guerre, il faut aujourd'hui \$12,000,000 pour équiper une division moderne.

"Une division moderne utilise une plus grande variété d'armes qu'en 1914. Les frais d'entretien et le coût des munitions sont passés de \$3,150,000 à \$28,000,000 par année.

"Les dépenses totales qu'exigeaient la création et l'entretien d'une division au cours de la guerre 1914-1918

variaient entre \$30,000,000 et \$48,000,000 par année selon l'intensité du combat. Aujourd'hui, il en coûte \$86,000,000.

"POUR CHAQUE DOLLAR DÉPENSÉ POUR LES ARMEMENTS ET LES TRANSPORTS DURANT LA DERNIÈRE GRANDE GUERRE, ON DÉPENSE \$5 AUJOURD'HUI."

Scrutons nos dépenses personnelles. Chacun doit se faire un devoir de coopérer à l'effort de guerre du Canada dans la pleine mesure de ses moyens.

Pour vaincre, chaque Canadien doit faire sa part. En temps de guerre, le prodigue aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire afin de rendre disponibles plus de main-d'œuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose exige des sacrifices de la part de tous les Canadiens.

Que faites-vous? Votre participation est-elle complète ou comptez-vous sur le voisin pour y suppléer?

COOPÉREZ À LA CAMPAGNE D'ARMEMENTS DANS VOTRE MILIEU

DÉPENSEZ MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de guerre, Ottawa.

LA VIE SPORTIVE

Terry Reardon a été prêt au Canadien

Le Canadien s'est assuré du renfort hier alors que la direction des Habitants a obtenu des Bruins de Boston les services de Terry Reardon, joueur d'avant, pour prendre place sur l'aile droite, et en retour les Bruins ont obtenu de la part de Paul Bibeault, qui jouait au cas où Frankie Brimsek serait blessé ou dans l'impossibilité de garder les filets.

Paul Bibeault est actuellement avec les Ulines de Washington qui sont un club-ferme du Bleu Blanc Rouge et il est entendu que le Canadien français continuera de tenir ses engagements avec le club de Ching Johnson mais que ses services peuvent être requis en aucun temps.

Reardon ne pourra quitter le Cana cet hiver parce qu'il n'a pu obtenir de passeport pour aller jouer aux Etats-Unis. Comme résultat, les Bruins lui ont donné la permission de jouer avec les Canadiens dans toutes leurs parties locales et dans leurs joutes contre les Maple Leafs à Toronto pendant la saison.

Comme résultat, Reardon, qui ne pourra passer la frontière pour aller jouer avec les Canadiens à Boston, New-York, Chicago ou Detroit, pourra jouer 27 matches avec les Habitants, 23 à Montréal et quatre à Toronto, de sorte qu'il pourra se montrer utile aux Montréalais.

Lorsque Reardon se joindra aux Canadiens, il jouera devant son frère Kenny, une défense-étoile des Canadiens, qui est actuellement en repos à cause d'une infection dans une coupure au-dessus de l'oeil droit.

Terry Reardon est arrivé à Montréal hier après-midi en avion de Winnipeg. Il est à peu près assuré qu'il sera dans l'uniforme des Habitants samedi soir contre les Eperviers Noirs de Chicago, au Forum.

Le premier geste de Terry à son arrivée à Montréal a été une visite à son frère Kenny à l'hôpital Western. Kenny est à l'hôpital depuis vendredi dernier, soignant une infection à l'oeil droit.

Terry prendra part à sa première pratique avec les Canadiens aujourd'hui, mais neuf joueurs seulement participeront à l'exercice. Les Habitants ont montré une rapidité remarquable dans leur pratique hier. Rod Lorrain a été coupé au front par un coup de bâton accidentel de Peggy O'Neill, mais la blessure n'est pas grave. L'état des deux blessés, Kenny Reardon et Elmer Lach, s'améliore constamment et tous deux pourront quitter l'hôpital d'ici une couple de jours. Les Canadiens sont toujours en quête d'un autre joueur d'avant.

Partie nulle à Springfield

Springfield, 6 — Les Ours de Hershey, qui n'ont pas encore été défaites dans la Ligue Américaine, ont vu la défaite de hier soir alors qu'ils ont fait match nul contre les Indiens de Springfield, par le score de 3 à 3.

Ce ne fut que dans les dernières minutes de la joute. Cette partie a été marquée par une bataille entre Bill Summerhill et Roger Jenkins, qui recurent chacun des majeures.

Composition des équipes:
HERSHEY. Buts: Damore; défenses: Jenkins et Sheuchow; centre: Pettenger; ailes: Frost et Hamill. Subs.: McDonald, Kilrea, Bruce, Thompson, Kirk, Sorrell, Ed-dolls, Goldham, Lauzon.

SPRINGFIELD. Buts: McAttee; défenses: McAndrew et Beister; centre: Kaminsky; ailes: Corrigan et Krol. Subs.: Thomson, Dill, Kelly, Summerhill, Lewis, Woodward, Hunt, Peters.

Arbitres: Smith et Gregoll.
Première période
1. Springfield: Peters . . . 11.22
2. Hershey: Bruce . . . 18.40
Pun.: Sheuchow, Summerhill.

Deuxième période
3. Hershey: Frost . . . 0.55
4. Springfield: Kelly . . . 7.28
5. Springfield: Corrigan . . . 10.36
Pun.: Thomson, Summerhill (majeure), Jenkins (majeure).

Troisième période
6. Hershey: Hamill . . . 18.55
Juni.: Jenkins, McAndrew, Ed-dolls.

Période supplémentaire
Aucun point. Aucune punition.

Une seule recrue avec le Boston

Hershey, 6 — Quinze joueurs des Boston Bruins, tous des vétérans du championnat de l'an dernier, sauf un, ont quitté leur camp d'entraînement pour se rendre à Ottawa où ils ont donné hier soir une joute d'exhibition contre les Sénateurs du Groupe Senior. Arthur Ross accompagnait ses hommes.

Le seul nouvel équipier des Bruins est Frank Marz, un ailier droit âgé de 20 ans, que Ross a sorti des rangs amateurs. Il remplace Terry Reardon, qui a été retenu au Canada par les autorités militaires.

Les Bruins ouvriront leur saison régulière samedi soir, contre les Leafs, à Toronto.

Les Royaux sont défaits hier par les Pats

Lorsque Patrick Lynch a pris la décision d'obtenir la franchise du Concordia et de placer une équipe dans les séries de la Ligue Senior de Québec, il s'est mis sérieusement à l'oeuvre et n'a rien épargné pour recruter une équipe de taille à rivaliser avantageusement contre les autres clubs du circuit Slater. Les deux joutes disputées par le club irlandais depuis l'inauguration de la saison ont démontré que l'at et son frère John ainsi que l'instructeur Léo McFarran, ont mis un soin jaloux dans le choix de leurs joueurs, car dimanche dernier les Pats réussissent à faire partie nulle avec les Volants de Cornwall, tandis qu'hier soir, au cours d'un programme-double, les hommes de Lynch ont pu enregistrer une victoire éclatante alors qu'ils triomphèrent des Royaux de Frank Garlin par un résultat de 4 à 3 dans la deuxième joute à l'affiche, au Forum. Dans la partie initiale, les As de Québec ont encore eu raison du Canadien et cette fois par un compte de 4 à 1.

Le circuit Slater est sûrement très populaire car hier soir, pas moins de cinq mille personnes ont envahi le Forum pour voir nos seniors à l'oeuvre. Ces fervents du sport national canadien ont été servis à souhait, car les deux joutes ont été fort intéressantes.

Les spectateurs ont pu se rendre compte hier soir de la rivalité qui existe entre le club québécois et le club de la capitale. Les joueurs de la fin les joueurs se bousculèrent, portèrent haut leurs bâtons et eurent recours à la rudesse. Les arbitres, voulant à tout prix mettre fin à ces tactiques, se montrèrent fort sévères et pas moins de 26 punitions furent distribuées aux belligérants, dont seize à la dernière période.

Les hommes de Don Penniston se montrèrent fort habiles et ils affichèrent un magnifique jeu d'ensemble pour triompher finalement. Jamais la victoire des Québécois ne fut en doute après qu'ils eurent compté le premier point à la première période. En effet, les hommes de Don Penniston profitèrent de toutes les opportunités pour s'assurer la victoire. Les arbitres Georges Gravel et "Moon" Mullins se montrèrent fort sévères pour empêcher une répétition de la rude joute de dimanche à Québec. Encore cette fois, ce furent les hommes de P. Haynes qui eurent le plus. Ils se montrèrent fort rudes dans leurs tactiques pour empêcher leurs rivaux de l'emporter de nouveau mais les hommes de Don Penniston conservèrent leur sang-froid et ils réussirent à conserver les devants qu'ils avaient pris dès la première période.

Autant le Canadien fut impuissant dans les moments opportuns autant les hommes de Don Penniston affichèrent une magnifique tenue et profitèrent des opportunités pour triompher. Le jeune Ritchie n'est pas à blâmer dans la défaite, car ses coéquipiers lui donnèrent un piètre support tant à l'attaque que sur la défensive pendant que ses rivaux affichaient un magnifique jeu d'ensemble. De plus, la défense des Québécois fut solide et Courteau se montra solide dans les buts.

Bobby Lee fut l'une des vedettes des vainqueurs en comptant deux points. Ce vétéran d'une trentaine d'années que les amateurs virent évoluer pour les clubs locaux il y a près d'une décennie s'est montré fort vaillant dans les buts à plusieurs reprises et il ouvrit le pointage à la première période en comptant sur une passe de Goudreaux. Rossignol compta le deuxième point avec l'aide de Stan Robertson et de Rozzini et Lee revint à la charge pour décrocher le troisième point avec l'assistance de Goudreaux et de Nicholson.

A la dernière période chacune des équipes compta un point. Robertson obtint celui des As après un effort individuel tandis que Marcel Bessette épargna le blanchissage au Tricolore en déjouant Courteau sur une passe de McGibbon.

Les Pats sont déterminés à figurer avec avantage dans la course au championnat de la Ligue Senior de Québec et ils ont prouvé de nouveau hier soir qu'ils possèdent de l'agressivité et une forte dose de courage.

Par cette victoire, les Pats ont pu passer en deuxième position avec un seul point de différence avec les As de Québec, qui sont en tête du circuit.

PREMIERE PARTIE

QUEBEC. Buts: Courteau; défenses: McMahon et Stahan; centre: Lee; ailes: Gaudreault et Nicholson. Subs.: Labrie, Brennan, Hamel, Rozzini, Rossignol, Robertson, Blais, Graboski.

CANADIENS. Buts: Ritchie; défenses: Bicknell et Brown; centre: Vaillancourt; ailes: Blake, Richard. Subs.: Anton, Snowdon, Meronck, Smart, McGibbon, Millar, Walker, Bessette.

Première période
1. Québec: Lee-Gaudreault . 10.30
Pun.: Stahan, Rossignol, Millar, Nicholson.

Deuxième période
2. Québec: Rossignol . . . 10.17
3. Québec: Lee . . . 12.40
Pun.: Blake, McGibbon, Labrie, Snowdon, Brennan.

Troisième période
4. Québec: Robertson . . . 12.05
5. Canadiens: Bessette . . . 16.55
Pun.: Snowdon (2), Vaillancourt, Anton (2), Brennan, Stahan, Lee, Bicknell, Bessette (2 m. et 10 m. pour mauvaise conduite), McMahon, Labrie, Robertson, Blais.

Arbitres: Gravel et Mullins.

DEUXIEME PARTIE

ROYAUX. Buts: Durnan; défenses: Currie et Southwick; centre: Haggerty; ailes: Kowcinak et Raymond. Subs.: McCurry, Ward, O'Connor, Morin, Heffernan, Farmer, Morrison, Carragher.

PATS. Buts: Dickie; défenses:

Benny Leonard sera l'arbitre de la finale

Alex Moore, matchmaker des séances de boxe pour la Canadian Arena Company, qui prépare le programme qui sera présenté au Forum mardi soir prochain, mettant en vedette Dave Castilloux, champion poids-léger et mi-moyen du Canada et "Boom Boom" Mancini, a annoncé que Benny Leonard, ex-champion poids-léger de l'union, qui abandonna son titre sans avoir été défait, arbitrerait cette rencontre principale.

Leonard conserva son championnat pendant huit ans, se retirant de la boxe sans qu'on ait pu lui enlever son championnat. Il a aussi été annoncé que Ray Arcel, le fameux entraîneur de boxeurs viendrait ici avec Mancini et qu'il se retirerait dans le coin du solide boxeur italien pour ce moment important. Les choses marchèrent rondement hier après-midi au club Cham-pêtre où s'entraîne Castilloux. Il fit plusieurs rondes de boxe imaginaires et mit ensuite les gros gants contre le petit Johnny Tounsiang qui doit rencontrer Sammy Jacobs au même programme.

Le prochain combat sera très important pour Dave, car s'il remporte la victoire, il est assuré d'une rencontre contre Joe Pernoni à Cleveland, le premier décembre. On lui a garanti une bourse de \$1750 pour ce match.

Dave Castilloux et son gérant, Raoul Goudou, attendent avec impatience l'arrivée de Julio Gonzales qui sera probablement à Montréal aujourd'hui, arrivant à l'avance pour aider à Castilloux à compléter son entraînement en vue de son match contre le solide boxeur italien.

Harry Hurst, qui doit rencontrer Gonzales dans un autre combat de dix rondes ne s'est pas entraîné hier. Maurice Foreman, son gérant, croit que Hurst donnait des signes de fatigue et comme il ne veut pas qu'il soit surentraîné, il a coupé tous les exercices hier à part d'un peu de course durant la matinée. Il doit reprendre son travail aujourd'hui avec Sammy Jacobs.

Moe Foreman a déclaré qu'il tenterait de faire une pression pour que Leonard arbitre aussi ce combat. Il refuse d'admettre que ce match soit une semi-finale et prétend qu'il a autant d'importance que le match Castilloux-Mancini.

LE HOCKEY

HIER SOIR: LIGUE SENIOR
Québec 4, Canadien 1.
Pats 4, Royal 3.
LIGUE AMERICAINNE
New-Haven 5, Buffalo 3.
Hershey 3, Springfield 3.
CE SOIR: LIGUE NATIONALE
Américains à Chicago.
Washington à Indianapolis.

LE CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
Detroit . . . 2 1 0 0 4 3 2
Rangers . . . 1 1 0 0 2 3 1
Américains . . . 1 0 0 1 3 3 1
Chicago . . . 2 2 0 0 4 3 2
Boston . . . 0 0 0 0 0 0 0
Canadien . . . 1 0 1 0 2 3 0
Toronto . . . 1 0 1 0 2 3 0

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec . . . 2 2 0 0 14 8 4
Pats . . . 2 1 0 0 19 8 3
Ottawa . . . 2 2 0 0 9 7 3
Royaux . . . 3 1 2 0 8 10 2
Cornwall . . . 1 0 0 1 5 5 1
Canadien . . . 2 0 2 0 2 14 0

LIGUE AMERICAINNE
section est
J. G. P. N. P. C. Pts
New Haven . . . 5 3 2 0 19 22 6
Springfield . . . 3 2 0 0 9 7 3
Washington . . . 3 1 1 1 8 7 3
Philadelphia . . . 2 0 1 1 6 8 1
Providence . . . 2 0 4 0 11 15 0

section ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Cleveland . . . 2 3 0 0 10 3 6
Indianapolis . . . 2 3 0 0 10 3 6
Hershey . . . 3 2 0 1 15 8 3
Buffalo . . . 3 3 0 0 6 11 0
Pittsburgh . . . 3 0 0 0 7 15 0

Il ne pourra jouer comme amateur
Edmonton, 6 — Dave Mackay a été suspendu par les Eperviers Noirs de Chicago de la Ligue Nationale et ne pourra pas obtenir sa carte d'amateur pour jouer pour les Clippers de Nanaimo cette saison, a déclaré hier le professeur W. G. Hardy, d'Edmonton.

Le docteur Hardy, président du comité spécial de la Canadian Amateur Hockey Association, faisant enquête sur le statut des joueurs, a déclaré qu'il avait été informé de la suspension de Mackay par William Tobin, président du club de Chicago.

Hardy a ajouté que Tobin n'avait donné aucune raison pour la suspension de Mackay.

Mackay, joueur de défense pour les Eperviers ne put se joindre au club cette saison parce que le comité des services de guerre de l'Association refuse de lui accorder la permission de se procurer un passeport.

Mackay, un ingénieur en mines, accepta il y a quelque temps une position avec une compagnie d'utilités publiques à Nanaimo. On s'attendait à ce qu'il puisse obtenir sa carte d'amateur pour jouer avec les Clippers.

Larochelle et Marchand; centre: Majeau; ailes: Mullin et Carrbl. Subs.: Laforce, Jolus, Reilly, Mattson, Caudette, Egan, Armand, Kelly.

Première période
1. Pats: Majeau-Carroll . . . 9.26
Pun.: Larochelle, Larochelle.

Deuxième période
2. Pats: Kelly-Armand . . . 10.28
3. Pats: Rilly-Jolus-Gaudette . 12.00
4. Pats: Marchant-Carroll . . 13.13
5. Royaux: Kowcinak-Haggerty . 15.27
Pun.: Riley, Larochelle, Southwick.

Troisième période
6. Royaux: Haggerty . . . 9.04
7. Royaux: Morin-O'Connor . . 16.57
Pun.: Carroll.

Les Sénateurs sont blanchis

Ottawa, 6 (P.C.) — Les Bruins de Boston ont blanchi les Sénateurs d'Ottawa, de la Ligue Québec Senior, 5-0, ici hier soir, dans une joute d'exhibition. Ceci était la dernière partie des Bruins avant leur première joute de la saison régulière de la N.H.L. contre les Leafs, samedi soir à Toronto.

Roy Conacher a mené l'attaque des détenteurs de la Coupe Stanley, comptant 3 buts. Les autres points ont été comptés par Woody Dumart et Bobby Bauer.

Ce n'est que vers la fin de la joute que les Sénateurs ont pu se montrer menaçants, mais Frankie Brimsek s'est montré à la hauteur de la situation chaque fois qu'il a été en danger.

Dit Clapper, le vétéran joueur de défense et capitaine des Bruins, a été coupé au front à la 2ème période, mais il est revenu au jeu plus tard.

BOSTON: But, Brimsek; défenses: Crawford, Hollett; centre, Cowley; ailiers: Conacher et Wiseman; substitués: Mario, McCreavy, Jackson, Schmidt, Bauer, Dumart, Clapper et Smith.

OTTAWA: But, Higginsbottom; défenses: Grant et Reinhardt; centre, T. Lemay; ailiers: Poirier, Greene; substitués: Inglis, Creighton, Shannon, Brunning, Nicholson, Carthy, Trainor, McNichol, Pratt, Van Deele, Saint-Denis.

Arbitres: King Clancy, Ken Draper et George Seed.

Première période
1. Boston, Conacher . . . 8.41
2. Boston, Dumart (Smith) . 10.06
Aucune punition.

Deuxième période
3. Boston, Bauer . . . 16.20
Punition: Smith.

Troisième période
4. Boston, Conacher (Hollett) 10.07
5. Boston, Conacher (Cowley, Wiseman) . . . 15.05
Punition: Wiseman.

Autre défaite du Buffalo

New-Haven, 6. — Les Bisons de Buffalo ont encaissé leur troisième défaite consécutive, 5-3, aux mains des Aigles de New-Haven, ici hier soir. Les Aigles ont brisé une égalité 3-3 moins de deux minutes avant la fin de la troisième période.

Al Kuntz a compté le point décisif, déjouant Claude Bourque, un ancien de New-Haven, sur une passe du joueur-instructeur Earl Robinson.

BUFFALO. Buts: Bourque; défenses: Simmons et Allum; centre: Drouillard; ailes: Hemmerling et McKay. Subs.: Shannon, Blake, Klein, Bennett, Mercer, Rimstad, W. Cunningham, Gracie, Toupin.

NEW-HAVEN. Buts: Stein; défenses: Hoch et Cain; centre: Paterson; ailes: Roche et Mancuso. Subs.: Dzura, Robinson, Kuntz, Labavitch, Myles, Willson, Shack et Tremblay.

Arbitres: Huntz et Shay.
Première période
1. New-Haven, Cain . . . 1.25
2. Buffalo, Shannon . . . 2.07
3. New-Haven, Robinson . . 12.40
4. New-Haven, Paterson . . 18.30
5. Buffalo, Bennett . . . 19.10
Punitions: Hoch, Shannon.

Deuxième période
6. Buffalo, Klein . . . 11.00
Punitions: Patterson, Shannon, Tremblay, Blake.

Troisième période
7. New-Haven, Kuntz . . . 18.44
8. New-Haven, Mancuso . . 19.50
Punitions: Simmons, Simon.

Les frères Lortie au programme

Paul Lortie, le champion des poids lourds juniors, fera face à Johnny Demchuck dans la finale du programme de lutte qui sera présenté au marché Saint-Jacques ce soir. Ce match, qui sera de 3 dans 3 limité à 90 minutes, promet d'être sensationnel, car Lortie, qui est récemment arrivé de Halifax, est en excellente condition physique et prêt à faire face à tous les adversaires qui lui seront opposés.

Johnny Demchuck est persuadé qu'il peut vaincre Lortie et une victoire sur le champion le mettrait en droit de réclamer un match de championnat mondial. Toutefois il devra se bien tenir, car Lortie a remporté de brillantes victoires au cours de sa tournée dans les provinces Maritimes et donnera certainement une brillante exhibition de lutte ce soir.

Dans la semi-finale, Bob Lortie, le frère de Paul, qui comme ce dernier ne craint nullement d'employer toutes les tactiques les plus rudes, aura fort à faire s'il veut sortir victorieux alors qu'il rencontrera le solide luttteur de Columbus, Len Cowboy Hughes, dans cet engagement.

Ce dernier est un autre rude athlète dont la réputation n'est pas à faire et qui livre toujours des combats des plus intéressants.

Arthur Proulx, le champion des poids mi-moyens, fera face à son des plus sérieux aspirants à son championnat alors qu'il affrontera Jim Tiger Deleise dans le match spécial limité à une chute ou 30 minutes.

Dans un préliminaire d'une chute ou 20 minutes, Jean-Louis Renaud, le champion provincial des poids moyens, et Georges Desparois se disputeront les honneurs de la victoire.

Jack Riley (René Galibois) et Ragnor Haldine, se rencontreront dans le premier combat de la soirée, qui sera également d'une chute ou 20 minutes.

Emo Showfety mis à l'essai par les Royaux

Malgré que l'on soit actuellement à la saison des sports d'hiver les magnats du baseball ne sont pas moins actifs et la plupart des officiels et des gérants des clubs des ligues majeures et mineures sont à voir au recrutement de leurs joueurs en vue de la prochaine saison qui commencera au mois d'avril prochain.

Le président Hector Racine communique chaque jour avec Larry MacPhail, le "boss" des Dodgers, et hier il apprenait qu'Emile Showfety, voltigeur du Danville, de la Ligue Bi-State, allait être envoyé aux Royaux de Montréal le printemps prochain, et qu'il sera mis à l'essai avec le club local.

Le nouveau joueur est un solide frappeur qui a conservé une moyenne au bâton de .342 la saison dernière. Il n'a que 22 ans, mesure 6 pieds et 2 pouces et pèse 205 livres. C'est dire qu'il est un véritable colosse.

Showfety a été engagé par les Royaux après que le juge Bramham, grand chef des ligues mineures de baseball, eût annulé le contrat qu'il avait avec les Red Sox de Boston. La direction du Montréal lui a versé un boni assez considérable pour le décider à devenir membre de son équipe. Il est d'origine au bâton et les experts le considèrent comme une future étoile.

Showfety a pris part à 108 joutes l'été dernier, est allé 456 fois au bâton et a compté 100 points. Ses 156 coups sûrs lui ont donné un total de 275 buts. Il a frappé 28 deux-courus, huit 3-buts et 25 circuits et réussi 5 sacrifices.

Le nouveau voltigeur a volé cinq buts et a fait compter 110 points. Il était le 4ème frappeur de son équipe au bâton.

Showfety s'est classé 4ème frappeur de sa ligue. Il a pris la 3ème place pour le nombre de points enregistrés sur ses coups, venant à 4 points près seulement de remporter le championnat du circuit. Il a été second au point de vue des circuits, 10e pour les 2-buts et 4e pour les 3-buts et 3e également pour le total des buts.

Tous ces records indiquent bien que le nouveau venu, qui demeure à Greensboro, Caroline du Nord, devrait être très utile au Montréal.

Showfety ira avec les Royaux dans le sud au printemps et il est probable qu'il réussira à s'assurer une place régulière sur l'allignement des Royaux en 1942. Ce jeune homme fera peut-être oublier Don Ross que le Detroit a repêché à la fin de la saison.

Grimm refuse cette position
Milwaukee, 6. — William Veeck, président des Brewers de Milwaukee, a révoqué hier que Charley Grimm, le gérant du club, avait reçu l'offre de gérer un des clubs des ligues majeures, mais avait refusé. Grimm, qui détient des parts dans les Brewers, a signé son contrat pour la saison 1942.

Il jouerait pour Lethbridge
Lethbridge, Alberta, 6. — Pete Slobodan, âgé de 33 ans, joueur de défense des Américains de New-York l'an dernier, mais qui s'est vu refuser un passeport par le comité des services de guerre de la Saskatchewan, est ici et se pourrait qu'il joue pour les Leafs de Lethbridge dans la Ligue Senior de l'Alberta s'il peut obtenir la permission de la Ligue Nationale et de la Canadian Amateur Hockey Association.

Trois classes au Richelieu

Des trois classes qui seront disputées dimanche prochain au parc Richelieu, la classe 2-24, qui réunira environ 8 partants devrait produire de belles luttes car les chevaux inscrits se sont rencontrés en maintes occasions au cours de la présente année, et il serait assez difficile de déterminer lequel des chevaux en présence dimanche l'emportera.

Grattan Henley, à E. Leboeuf, de Beauharnois, possède un dossier très intéressant et comme les connaisseurs le rapportent en grande condition, ses chances de l'emporter sont considérées comme excellentes. Il sera conduit par son propriétaire, E. Leboeuf.

Frances Worthy, à W. Chainey, de Montréal, se fit remarquer dans les grandes courses de Saint-Pie, alors qu'elle se classait deuxième en trois occasions consécutives.

Countess Jane Girl qui remporta les honneurs de cette classe. Depuis, à chaque occasion, Frances Worthy a remporté plusieurs succès au Richelieu, et, entraînée par Babe Jones, cette jument est présentement à son meilleur.

Grattan Girl, à David Brosseau, de Marieville, a probablement livré les plus dures luttes de cette catégorie au cours de la présente saison et à chaque épreuve elle se classait dans l'argent, comme le disent les amateurs, c'est-à-dire parmi les premiers.

Pine Ridge Henley, propriété de H. Fortin, de Napierville, est aussi inscrit et ce pur-sang a été une sensation cette saison, remportant de nombreux succès et, conduit par son propriétaire, il s'est révélé dangereux à chaque épreuve. Il sera le cheval à battre dimanche.

Grattan Steelaway, que son propriétaire, J. Grisé, de Saint-Bruno, rapporte en grande condition, s'est révélé récemment un des meilleurs de sa classe et comme il est maintenant complètement rétabli d'une légère blessure, il pourrait causer des surprises.

Lee Brewer, ce trotteur qui s'est révélé dangereux à chaque départ, est la propriété de O. Corbell, Liée, de Montréal, et son entraîneur, Lionel Lachapelle, qui le conduira dans ces épreuves, semble persuadé qu'il l'emportera dimanche.

Rose Canot, à Fred Perrault, de Laprairie, malgré sa défaite par John Todd, récemment, enregistrerait à cette occasion le temps le plus rapide de ce match, 2:13 1-2. Emile Vigneux, qui conduira Rose Canot, dimanche dans ces épreuves, nous assure que ses chances sont bonnes et comme l'expérience de ce

vétéran ne saurait être mise en doute, les parieurs seraient bien avisés de prendre ses conseils en sérieuse considération.

Nous aurons l'occasion de parler des autres classes d'ici dimanche.

Les travaux d'amélioration se continuent malgré la mauvaise température au parc Richelieu et comme à l'avenir les classes seront disputées beau ou mauvais temps, les amateurs sont dans la jubilation dans ce domaine des sports qui semble revoir ses plus beaux jours.

Un jeu rapide est plus puissant

Toronto, 6. — Le temps des hommes de fer dans le hockey, alors qu'un joueur durait quinze ans et plus, est chose du passé dans l'opinion de Nil Colville. Se reposant dans un hôtel de Toronto, où les Rangers sont demeurés après leur victoire sur les Leafs samedi dernier en attendant le moment d'aller rencontrer les Ailes Rouges à Detroit, dimanche soir prochain, le russe joueur de centre du club de Lester Patrick a émis quelques opinions.

Il est d'avis que le jeu rapide d'aujourd'hui est beaucoup plus épais que celui d'un joueur que le jeu lent et dur du passé.

"Il n'y a rien de plus fatigant que de se faire renfermer à chaque fois que l'on traverse la ligne bleue avec la rondelle, a-t-il déclaré. Si vous êtes soumis à ces tactiques de lutte de partie en partie pendant des années ceci finit par épuiser votre énergie et rapproche sensiblement la fin d'une carrière".

Il y a aussi, a-t-il ajouté, la question de beaucoup plus grande vitesse et conséquemment du surcroît de danger de blessures. Il n'a rien mentionné mais il n'y a pas de doute qu'il pensait aux fractures dont furent victimes Elmer Lach,weeney Schirner et Gus Marker.

Colville a déclaré qu'il doutait qu'on voie beaucoup de joueurs qui puissent durer comme Hooley Smith et Mush March. Smith, qui a passé 18 ans dans le hockey majeur, n'en est pas encore venu à une entente avec les Américains de New-York et il semble qu'il a définitivement pris sa retraite. Mush March commence sa quatorzième année avec les Black Hawks.

Colville a passé six ans avec les Rangers et croit pouvoir durer au moins quatre autres années.

CONDUISEZ VOUS-MEME

LA VOITURE DE VOTRE CHOIX SANS RISQUES ET A PEU DE FRAIS.



APPELEZ PLateau 1122

et DIX MINUTES après "LAUON DRIVE YOURSELF" sera à votre porte avec la voiture qu'il vous faut: pour vos affaires, vos obligations mondaines ou votre légitime désir d'agréable détente.

LAUON Drive Yourself Co. Ltd 4001 BERRI PLATEAU 1122

Compagnie solidement établie et bien assurée vous garantissant une protection raisonnable.

OÙ EST JOS?

